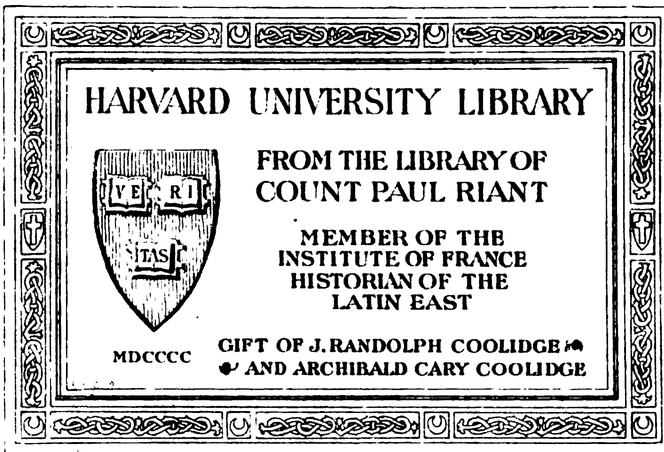


LES

VOIES ROMAINES EN GAULE

EN VENTE:

Carte de la Gaule sous le proconsulat de César. Examen des observations critiques auxquelles cette Carte a donné lieu en Belgique et en Allemagne, par le général Creuly. Gr. in-8 de 100 pag. 2 fr. 50

La Gaule de la Carte de Peutinger, réduite au tiers sous la direction de M. Léon Renier, avec les corrections de M. Alfred Maury, d'après le manuscrit de Vienne. Brochure et carte.......... 2 fr. 50

Cette Carte fait partie du numéro de Janvier (1864) de la *Revue archéologique* où l'on trouvera les observations critiques de M. Alfred Maury.

PARIS — TYP. PILLET FILS AINÉ.

LES

VOIES ROMAINES

EN GAULE

VOIES DES ITINÉRAIRES

RÉSUMÉ DU TRAVAIL
DE LA COMMISSION DE LA TOPOGRAPHIE DES GAULES

PAR

ALEXANDRE BERTRAND

Extrait de la *Revue archéologique*.



PARIS
AUX BUREAUX DE LA *REVUE ARCHÉOLOGIQUE*
LIBRAIRIE ACADÉMIQUE — DIDIER et Cie
QUAI DES AUGUSTINS, 35

1864

La Commission de la topographie des Gaules donne ce tableau des Voies romaines, indiquées par les itinéraires, comme un premier essai qu'elle soumet à l'appréciation du public savant. Il lui a paru que les documents qu'elle a à sa disposition suffisent pour fixer définitivement la position de diverses stations jusqu'à présent contestées. D'autres, au contraire, ne sauraient être déterminées avec la même rigueur. La Commission appelle, à leur sujet, les lumières que peuvent fournir de nouvelles recherches faites sur le terrain. Tel est le motif pour lequel elle a cru devoir faire imprimer ce résumé, qui pourra servir de point de départ à des études plus complètes.

Elle avertit le lecteur qu'elle a préféré s'en tenir à l'opinion de D'Anville toutes les fois que les opinions proposées à l'encontre de ce géographe n'ont présenté qu'un caractère conjectural. Les sociétés savantes et les archéologues des départements, qui ont bien voulu faire parvenir leurs travaux à la Commission, ne devront donc pas s'étonner de ne point voir ici mentionnées toutes les déterminations qu'elles ont proposées, toutes vraisemblables qu'elles puissent paraître.

LES

VOIES ROMAINES EN GAULE

RÉSUMÉ DU TRAVAIL

DE LA COMMISSION DE LA TOPOGRAPHIE DES GAULES

I

VOIES DES ITINÉRAIRES

Strabon nous apprend (1) qu'Agrippa avait fait de Lyon le centre des voies de la Gaule. De ce point central partaient quatre grandes voies qui, avec leurs embranchements, atteignaient tous les points importants du pays.

L'une allait de Lyon aux côtes de la Manche (réseau nord-ouest) A.

Une autre de Lyon à l'Océan dans la direction de Saintes (réseau central) B.

Une troisième de Lyon aux Pyrénées (réseau du midi) C.

Une quatrième, enfin, de Lyon aux embouchures du Rhin (réseau de l'est) D.

Nous savons aussi par le même géographe que l'on pouvait entrer d'Italie en Gaule par trois points : 1° Nice; 2° Suze et Briançon; 3° les Alpes Pœnines et le Valais.

Ces diverses assertions de Strabon nous serviront de point de départ. Nous étudierons d'abord les quatre voies qui ont Lyon pour centre, en épuisant chaque réseau avant de passer au suivant. Nous traiterons ensuite des voies qui conduisaient d'Italie en

(1) Strabon, p. 108.

Gaule. Cette marche nous a paru la plus rationnelle et la plus commode.

Nous ne nous occuperons, d'ailleurs, jusqu'à nouvel ordre, que des voies mentionnées par les itinéraires anciens. Les autres voies reconnues sur le terrain ont, sans doute, leur intérêt; mais pour ne pas compliquer inutilement les questions, nous en remettons l'examen à plus tard.

Les monuments anciens que nous possédons sont : 1° la Table dite de Peutinger; 2° l'itinéraire d'Antonin, comprenant l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem ; 3° les Vases des Aquæ Apollinares (1) ; 4° les divers milliaires découverts jusqu'ici et notamment le milliaire de Tongres, le milliaire d'Autun (2) et celui d'Alichamp, les plus importants que nous connaissions.

Ces divers monuments donnent souvent simultanément une même voie, tantôt d'une manière identique, tantôt avec des variantes plus ou moins considérables. Nous aurons soin d'indiquer cette conformité ou cette non-conformité des itinéraires entre eux; mais pour plus de clarté nous n'indiquerons les divergences qu'en note et nous ne ferons figurer dans le tableau représentant la série des stations qu'un seul chiffre en regard de chaque station, celui du document auquel la commission de la topographie des Gaules a cru devoir donner la préférence. Le document auquel le chiffre appartient sera indiqué par des initiales. A côté du chiffre représentant les données des itinéraires et dans une colonne à part, nous plaçons le chiffre de la distance réelle, mesurée sur les minutes de la carte de l'état-major. Une dernière colonne donne le nom moderne des stations antiques, en sorte que le lecteur pourra d'un seul regard embrasser à la fois le nom ancien de chaque station, son nom moderne, la distance d'une station à l'autre, telle que nous l'ont transmise les documents anciens, la distance réelle conforme ou non aux documents et indiquant ou une altération du chiffre primitif ou une incertitude dans la détermination des localités identifiées. Les positions que la commission de la topographie des Gaules regarde comme non encore définitives et sur lesquelles elle appelle la discussion sont marquées d'un signe particulier

(1) Ces vases sont au nombre de quatre. Nous désignerons chacun d'eux par les lettres A. A, suivies des numéros 1, 2, 3, 4, suivant que nous voudrons parler de l'un ou l'autre de ces vases.

(2) C'est plutôt un fragment de table géographique qu'un milliaire.

A

PREMIER RÉSEAU

(Réseau nord-ouest)

VOIES DE LYON AUX COTES DE LA MANCHE

Avec embranchement sur Brest.

Nous ne savons pas exactement quel était le tracé primitif de la voie d'Agrippa qui, de Lyon, conduisait aux côtes de la Manche. Selon toute probabilité, l'artère principale se rendait directement à Boulogne-sur-Mer. Ce tracé peut même être regardé comme certain jusqu'à Auxerre. Mais au delà la voie gagnait-elle, avec la carte de Peutinger, Amiens par Sens, Meaux, Senlis et Beauvais, ou, avec l'itinéraire, passait-elle par Troyes, Reims et Soissons? nous ne saurions le dire. Nous suivrons la voie de l'itinéraire qui traverse des centres importants et donnerons l'autre comme annexe, sans prétendre résoudre la question.

A cette grande artère (A),

Nous rattacherons comme en étant une dépendance :

1° La voie d'Auxerre à Harfleur, avec embranchement sur Valognes par Lisieux (A').

2° La voie de Sens à Valognes par Angers et Rennes (A").

3° La voie d'Angers à Brest par Nantes (A"').

Les différents points de ce réseau avaient été reliés de très-bonne heure entre eux par un nombre considérable de voies secondaires, dont les itinéraires font mention en partie : nous donnerons toutes celles de ces voies de jonction que signalent les documents anciens.

Un grand nombre d'archéologues de province ont concouru au travail de la Commission. Nous ne pouvons citer leurs noms ici ; nous voulons, seulement, qu'ils sachent que cette omission n'est due qu'à la nécessité où nous sommes de donner un résumé très-succinct du travail définitif. Dans les procès-verbaux de la Commission, chacun aura la part qui lui revient légitimement. Le but de la présente publication est d'appeler le contrôle de tous sur les résultats déjà obtenus et de provoquer un examen nouveau des questions non encore résolues. Nos collaborateurs nous excuseront de ne pas parler d'eux ici nominativement.



DE LYON A BOULOGNE

(Toutes les distances sont en lieues gauloises) (1).

SIGNES CONVENTIONNELS

T. P. Table de Peutinger.
A. A. Vases des Aquæ Apollinares.
It. Itinéraire d'Antonin (2).
B. M. Borne milliaire.
M. T. Milliaire de Tongres.
M. A. Monument d'Autun.
M. A'. Milliaire d'Alichamp.
* Variante des manuscrits.
? Station dont la détermination paraît incertaine.

De Lyon a Auxerre.

Tronçon commun à toute la ligne.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Lugdunum.*			T. P.	Lyon.	
2. Asa Paulini.	X	10	It. 359	Anse.	
3. Lunna.	X	10	It. 359	Saint-Jean d'Ardière.	
4. Matisco.	X	10	It. 359	Mâcon.	T. P. a Lug-
5. Tinurtium.	XIII	13	It. 359	Tournus.	duno Mati-
6. Cabillonum.	XII	12	T. P.	Châlon.	sconem XIIII
7. Augustodunum.	XXII	22	It. 360	Autun.	+XVI=XXX
8. Sidolocum.	XVIII	18	It. 360	Saulieu.	T. P. XVIII.
9. Aballo.	XVI	16	It. 360	Avallon.	T. P. XVI.
10. *Autessiodurum.*	XXII	22	It. 361	Auxerre.	T. P. XXII.

a. D'Auxerre a Boulogne, par Reims et Amiens.

1. *Autessiodurum.*				Auxerre.	
2. Eburobriga.	XII	12	It. 361	Saint-Florentin. ?	
3. Tricassis.	XXII	22	It. 361	Troyes.	
4. Artiaca.	XII	12	It. 361	Arcis-sur-Aube.	

(1) On sait que la lieue gauloise est à très-peu de chose près de 2221 mètres.
(2) Le numéro qui suit est celui de l'édition de Wesseling et de celle de M. Léon Renier.

A) 3. La Table de Peutinger, qui ne donne qu'une station entre Lyon et Mâcon, l'appelle Ludnam, *sic* : Lugdunum — Ludnam, XVI. — Matisco, XIIII. Ludnam (pour ad Lunam?). Les traces de cette station ont été retrouvées à Le Gagé, petite localité au sud de Saint-Georges de Reneins. On voit, du reste, que de Lyon à Mâcon la distance est la même dans les deux documents.
5. T. P., XII.
6. It., 360. XIIII.
7. T. P. XXI.

(*a*) 2. Identifications différentes : *Avrolles* (Lapie) ; *Brinon* (Thomas, *Hist. d'Autun*). La Commission n'a point pris encore de décision à l'égard de ces identifications. Deux de ses membres doivent aller étudier la question sur place.
3. T. P. Augustobona.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
5. Durocatalaunum.	XXII	23	It. 361	Châlons-sur-Marne.	
6. Durocortorum.	XVIII	18	It. 362	Reims.	
7. Fines.	XII	12	It. 379	Fismes.	M. T. XII.
8. Augusta Suessionum.	XIII	13	It. 379	Soissons..........	It. 362, a Durocortoro XXV =XII+XIII.
9. Isara.	XVI	16	T. P.	Pontoise.	
10. Roudium.	VIIII	9	T. P.	Roiglise.	M. T. VIIII.
11. Seeviæ.	VIII	8	M. T.	Quesnel. ?	
12. Samarobriva.	X	12	T. P.	Amiens.	
13. Pontibus.	XXIIII	24	It. 363	Ponches.	
14. *Gessoriacum.*	XXV *	25	It. 363	Boulogne.	

a' Variante : de Reims a Boulogne, par Saint-Quentin et Arras.

1. *Durocortorum.*				Reims.
2. Fines.	XII	12	It. 379	Fismes.
3. Augusta Suessionum.	XIII	13	It. 379	Soissons.
4. Contra Aginnum.	XII	12	It. 379	Amigny, près Condren.
5. Augusta Veromanduorum	XIII	13	It. 379	Saint-Quentin.
6. Camaracum.	XVIII	18	It. 379	Cambrai.
7. Nemetacum.	XIII*	16	It. 379	Arras.

5. Le chiffre XXII est exact si l'on s'arrête au point où la voie d'Auxerre rencontre la voie de Langres. Voir ce que nous dirons des embranchements à la fin de ce premier réseau.

8. M. T. XII.

9. M. T., XV. On lit sur la Table de Peutinger : Lura faute évidente, pour Isara.

11. Identifications différentes : *Saint-Marc*, près Fresnoy-en-Chaussée (Rigollot). Seeviæ est la véritable lecture, comme l'a constaté M. le général Creuly. La Table de Peutinger porte Setucis avec le chiffre X.

12. La Commission n'a pas hésité à identifier Setucis et Seeviæ. Le chiffre X est exact si l'on s'arrête au point où la voie dont nous nous occupons tombe sur celle de Vermand, à Amiens, voie qui n'est pas dans les itinéraires, mais qui a été constatée sur le terrain. (Second exemple d'embranchement.) On pourrait, du reste, rétablir les distances réelles en déplaçant Seeviæ et en portant cette station à deux lieues plus au nord comme y autorise la Table. Le chiffre du milliaire gravé sur pierre a, toutefois, paru présenter plus de garantie à la Commission. — L'itinéraire 362 ne porte qu'une seule station entre Soissons et Amiens; *sic* : Suessonas-Noviomago XVIII, Ambianis XXIIII*, ms. D. Le second de ces chiffres est nécessairement inexact et devrait être XXVII. Noviomagus est incontestablement Noyon.

14. XXV est une correction du manuscrit L. *secunda manu;* mais comme c'est le chiffre qui correspond à la distance réelle, la Commission a cru devoir le préférer. Wesseling et L. Renier donnent XXVI.

a') 7. Il est très-vraisemblable que XIII est une faute de copiste pour XVI ; ce genre d'altération est très-fréquent. Wesseling donne la variante XIIII, mais XIII est donné par un bien plus grand nombre de manuscrits. M. Léon Renier en cite neuf : A. D. G. M. O. Q. T. U. V.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
8. Tarvenna.	XXII	25	It. 378	Térouanne.	
9. *Gessoriacum.*	XXIIII	22	T. P.	Boulogne.	

a'' Variante : de Troyes a Amiens, par Meaux.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Augustobona.*				Troyes.	
2. Bibe.	XXII	22	T. P.	Pont-sur-Seine. ?	
3. Calagum.	XXXI	23	T. P.	Chailly.	
4. Iatinum.	XII	12	T. P.	Meaux.	
5. Augustomagus.	XVI	16	T. P.	Senlis.	
6. Cæsaromagus.	XXII	22	T. P	Beauvais.	It. 380, IIII + XVIII = XXII.
7. Curmiliaca.	XIII	11	It. 380	Cormeilles.	
8. *Samarobriva.*	XI*	13	It. 380	Amiens.	

a''' Variante : d'Auxerre a Beauvais, par Paris.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Autessiodurum.*				Auxerre.	
2. Bandritum.	VII	7	T. P.	Bassou. ?	
3. Agedincum.	XXV	20	T. P.	Sens.	
4. Condate.	XIII	16	It. 383	Montereau.	
5. Mecledum.	XVI*	13	It. 383	Melun.	
6. Lutetia.	XVIII	19	It. 383	Paris.	

8. XXII pour XXV, altération analogue à la précédente.

9. On ne voit pas clairement sur la table à quelle distance se rapporte le chiffre XXIIII ; il est toutefois très-probable que ce chiffre exprime la distance de Tarvenna à Gessoriacum.

(*a''*) 2. Identifications différentes : *Ablois,* D'Anville ; *Orbais,* Lapie ; *Conflant-Marcilly,* Walckenaer.

3. XXXI est probablement pour XXIII, par une altération analogue à celle de XIII pour XVI indiquée plus haut. La ressemblance du nom et la direction de la voie romaine encore visible, ne laisse d'ailleurs guère de doute sur l'identification de Calagum et de Chailly.

6. It. 380. Augustomagus — Litanobriga IIII. Cæsaromagus XVIIII. La Commission propose de placer Litanobriga à Chantilly. IIII+XVIII=XXII.

8. Il y a peut-être eu intervertion entre ces deux derniers chiffres. XI est donné par neuf mss. Wesseling donne XII.

(*a'''*) 4. XIII pour XVI, comme plus haut, note *a'*, 7.

5. XVI pour XIII, altération inverse de la précédente. On sait que le nom de Melun dans César est Metiosedum. XVI, ms. D. Wesseling donne XV.

6. Il est à remarquer que la plupart des distances qui aboutissent à Paris ne conduisent pas jusqu'à la Cité. Elles s'arrêtent en général à plus d'un mille de distance du centre de l'ancien Paris. Il est difficile de dire à quoi tient cette particularité. Il est vrai que le tracé des voies à l'approche de Paris est assez mal connu. XVIII ne conduirait ici que jusqu'à l'enceinte actuelle de Paris du côté de Bercy, si nous supposons que la voie antique suivait la grande route actuelle. — La Commission a choisi hypothétiquement le palais des Thermes comme le point commun où à Paris devaient aboutir les voies antiques. C'est en allant jusqu'aux Thermes que l'on trouve dix-neuf.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
7. Briva Isaræ.	XV	15	It. 384	Pontoise.	
8. Petromantalum.	XIIII	14	It. 384	près Saint-Gervais. ?	
9. *Cæsaromagus.*	XVII	17	T. P.	Beauvais.	It. 384, XVII.

A'

D'Auxerre a Harfleur, avec embranchement sur Valognes, par Rouen et Lisieux.
D'*Autessiodurum à Petromantalum*, comme la variante *a'''*.

1. *Petromantalum.*				Saint-Gervais. ?	
2. Ritumagus.	XVI	16	It. 382	Radepont.	
3. Rotomagus.	VIIII	9	It. 382	Rouen.	
4. Loium.	XIIII	14	It. 382	Caudebec.	
5. Juliobona.	VI	6	It. 382	Lillebonne.	
6. *Caracotinum.*	X	10	It. 381	Harfleur.	

b. Embranchement de Rouen sur Valognes.

1. *Rotomagus.*				Rouen.	
2. Breviodurum.	XX	20	T. P.	Brionne.	
3. Noviomagus.	XVII	17	It. 385	Lisieux.	
4. Aræegenue.	Deest.		T. P.	Vieux. ?	
5. Augustodurus.	XXIIII	24	T. P.	Bayeux.	
6. Crociatonum.	XXI	21	T. P.	Saint-Côme. ?	
7. *Alauna.*	VII	12	T. P.	Valognes.	

A''

Voie de Sens a Valognes, par Angers et Rennes.

1. *Agedincum.*				Sens.	
2. Aquæ Segeste.	XXII	22	T. P.	Lafosse, près Sceaux. ?	
3. Fines.	XXII	12	T. P.	Chambon. ?	
4. Genabum.	XV	15	T. P.	Orléans.	

7. Cette distance est la seule exacte autour de Paris. Il y a, en effet, XV lieues gauloises du palais des Thermes à Pontoise.
8. Identifications différentes: *Bantelu*, D'Anville; *Saint-Clair*, Walckenaer; *Magny*, Reichard. — Saint-Gervais ou plus exactement le point de jonction des routes de Rouen et de Beauvais, sur la hauteur au nord de Saint-Gervais.
9. La Commission n'a pas hésité à identifier Petromantalum avec la station qui se lit assez mal, il est vrai, *Petrumviaco*, sur la Table de Peutinger.

(*A'*) 2. T. P., XII.
3. T. P., VIII.

(*b*) 4. Identifications différentes : *Argentan*, Walckenaer; *Pont-d'Ouilly*, Lapie; *Argences*, de Gerville.
5. On n'arrive au chiffre XXIIII que par un développement considérable de la voie et en la faisant remonter jusqu'à Colleville, pour de là l'infléchir à l'ouest. Des tronçons de voies reconnues justifient ce tracé.
6. Identifications différentes : *Turqueville*, Walckenaer.
7. VII pour XII. Voir plus haut, p. 6, note *a'''*, 4, des altérations analogues.

(*A''*) 2. Identifications différentes : *Ferrières*, D'Anville; *Sceaux*, Walckenaer; *Montbouy*, Caylus; *Chenevières*, Jollois.
3. Identifications différentes : *Sury-aux-Bois*, D'Anville.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
5. Cæsarodunum.	LI	51	T. P.	Tours.	
6. Robrica.	XXVIIII	29	T. P.	Saumur. ?	
7. Juliomagus.	XVII	21	T. P.	Angers.	
8. Combaristum.	XVI	20	T. P.	Châtelais. ?	
9. Sipia.	XVI	16	T. P.	Visseiche.	
10. Condate.	XVI	15	T. P.	Rennes.	
11. Legedia.	XLVIIII	33	T. P.	Avranches. ?	
12. Cosediæ.	XVIIII	19	T. P.	Coutances.	
13. *Alauna.*	XX	24	It. 386	Valognes.	

A''' Voie d'Angers a Brest.

1. *Juliomagus.*				Angers.	
2. Portus Namnetum.	Deest.		T. P.	Nantes.	
3. Duretie.	XXIX	29	T. P.	La Roche-Bernard.	
4. Darioritum.	XX	20	T. P.	Vannes.	
5. Sulim.	XX	20	T. P.	Hennebon. ?	
6. Vorgium.	XXIIII	32	T. P.	Quimper. ?	
7. *Gesocribate.*	XLV	45	T. P.	Brest. ?	

6. Identifications différentes : *Longué,* D'Anville.

7. XVII ne conduit que jusqu'au point où commence l'embranchement qui, se détachant de la voie qui longe la Loire, remonte vers Angers. Cet embranchement qui relie la grande voie de la Loire avec Angers est de quatre lieues gauloises. C'est un nouvel exemple d'embranchement à ajouter à ceux que nous avons déjà signalés. (Troisième exemple d'embranchement.)

8. Identifications différentes : *Combrée,* D'Anville. — La Commission propose Châtelais où il y a des ruines et qui est sur une voie romaine reconnue. Mais si l'on trouvait des vestiges de voie antique dans la forêt de Combrée, il faudrait revenir à l'identification de D'Anville. C'est là un point que doivent éclaircir les archéologues de la contrée.

11. Identifications différentes : *Havre-de-Lingreville,* D'Anville; *Lezeau,* Walckenaer; *Saint-Pierre-de-Langée,* Lapie.

13. La Table de Peutinger, après Cosediæ, et à XXVIIII lieues de cette ville (?), donne une localité, *Coriallo,* dont la Commission n'a pu jusqu'ici déterminer, même approximativement, la position. Les identifications proposées pour Coriallo sont : *Cherbourg,* Sanson; *Gouri* (cap de la Hague), D'Anville; *Saint-Martin-Hague,* à trois kil. de Gouri, de Rostaing. Quant au chiffre XX trop petit de quatre unités, il tient peut-être à la présence d'une ancienne voie signalée par M. de Rostaing et sur laquelle la voie de Coutances serait venue se jeter à quatre lieues de Valognes. (Quatrième exemple d'embranchement.)

(*A'''*) 2. La Commission n'hésite pas à regarder comme appartenant à la voie d'Angers à Nantes, le long de la Loire, le diverticulum qui, sur la carte de Peutinger, se dirige vers Nantes et tombe entre *Segora* et cette dernière localité. De nombreux exemples analogues que présente la carte justifient cette conjecture. Il serait d'ailleurs très-invraisemblable que la voie qui longe la Loire depuis Roanne fut brusquement interrompue entre Angers et Nantes.

3. Identifications différentes : *Rieux,* D'Anville, qui lit *Durerie.*

6. Identifications différentes : *Carhaix,* D'Anville.

7. La Commission ne propose ce tracé de Vannes à Brest qu'avec une extrême réserve. Elle croit seulement tout à fait inadmissible l'identification de Vorgium avec Carhaix. A ses yeux, la voie devait suivre les côtes jusqu'à Brest.

VOIES INTERMÉDIAIRES ET ANNEXÉS

Voies dépendant de l'artère A et des tronçons *a a' a'' a'''*.

I. De Troyes a Sens.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Augustobona.*				Troyes.	
2. Clanum.	XIII *	12	It. 383	Villemaur. ?	
3. *Agedincum.*	XVII	17	It. 383	Sens.	

II. De Soissons a Beauvais.

1. *Suessonas.*				Soissons.	
2. Augustomagus.	XXII	26	It. 380	Senlis.	
3. Litanobriga.	IIII	4	It. 380	Chantilly. ?	
4. *Cæsaromagus.*	XVIII	18	It. 380	Beauvais.	

III. D'Amiens a Cassel.

1. *Samarobriva.*				Amiens.	
2. Duroicoregum.	XIIII	14	T. P.	Doulens.	
3. Ad Lullia.	XI	11	T. P.	Saint-Pol. ?	
4. Lintomagus.	VII	7	T. P.	Ferfay. ?	
5. *Castellum Menapiorum*	XIIII	14	T. P.	Cassel.	

IV. D'Arras a Cassel.

1. *Nemetacum.*				Arras.	
2. Minariacum.	XVIIII	19	It. 377	Pont d'Estaires.	
3. *Castellum Men.*	XI	11	It. 377	Cassel.	

V. De Térouanne a Cassel.

1. Tarvenna.				Térouanne.	
2. Castellum Men.	VIIII	11	It. 376	Cassel.	

I. 2. Identifications différentes : *Vulaines* (Aube), D'Anville; *Bagneux* (Yonne), Lapie. —XIII est la leçon du ms. D. Les autres mss. donnent XVI, leçon de Wesseling. Il suffit de jeter les yeux sur une carte pour voir que XVI est beaucoup trop fort.

II. 2. Identifications différentes : *Verberie*, Walckenaer. — La voie de Soissons à Senlis emprunte au sortir de Soissons, pendant plusieurs milles, la voie de Soissons à Amiens. Si l'on ne compte les vingt-deux milles qu'à partir du point de bifurcation, le chiffre est exact. (Cinquième exemple d'embranchement.)

3. Identifications différentes : *Creil*, D'Anville; *Pont-Saint-Maxence*, Walckenaer.

III. 2. Identifications différentes : Douriers-*sur-Authie* (Pas-de-Calais), D'Anville.

3. Identifications différentes : *Passage de la Canche, entre Douriers et Boulogne*, d'Anville.

IV. 4. Identifications différentes : *Lacres* (Pas-de-Calais), D'Anville; *Nédonchel*, Walckenaer.

V. 2. La Table indique également une voie de Térouanne à Cassel, mais le chiffre manque.

VI. De Paris a Orléans.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Lutetia.*				Paris.	
2. Salioclita.	XXIIII	26	It. 368	Saclas.	
3. *Genabum.*	XXIIII	24	It. 367	Orléans.	

Voies dépendant de l'artère *A'* et de l'embranchement *b*.

I. De Lillebonne a Saint-Valery-en-Caux.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Juliobona.*				Lillebonne.	
2. Gravinum.	X	10	T. P.	Normanville. ?	Port d'emb. p. Boulogne
3. *Gessoriacum.*	X	10	T. P.	Saint-Valery. ?	

II. De Lillebonne a Brionne.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. Juliobona.				Lillebonne.	
2. Breviodurum.	XVIII	18	T. P.	Brionne.	It. 365, XVIII; ms. D.

III. De Limeux a Dreux.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Mediolanum.*				Evreux.	
2. Condate.	XII	12	T. P.	Condé-sur-Iton.	
3. *Durocasses.*	X	14	T. P.	Dreux.	

IV. De Rouen au Mans par Chartres, avec embranchement sur Paris.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Rotomagus.*				Rouen.	
2. Uggate.	VIIII	9	It. 384	Caudebec-les-Elbeuf. ?	
3. Mediolanum Aulercorum	XIIII	14	It. 384	Evreux.	
4. Durocasses.	XVII	16	It. 384	Dreux.	
5. Autricum.	XIII	13	T. P.	Chartres.	
6. *Subdinum.*	L	50	T. P.	Le Mans.	

VI. 2. 26 en prenant pour point de départ de la voie le palais des Thermes : Remarquer une différence analogue entre les chiffres des documents et les distances réelles sur les voies de Melun à Paris et de Dreux à Paris.

3. T. P., a Lutetia, XLVII.

(*A*, *b*) I. 2. Identifications différentes : Grainville-*la-Teinturière*, D'Anville.

3. Saint-Valery, à dix lieues de la station précédente, à vingt lieues de Lillebonne comme l'indique la Table, pouvait être le port d'embarquement pour Boulogne. Rien ne fait supposer, en effet, qu'il y eût une voie du littoral que l'on pût suivre de Lillebonne à Boulogne; il est plus naturel de croire que *Gessoriacum* est mis là pour indiquer le but vers lequel on se dirigeait, le chiffre X indiquant le point où l'on quittait la terre ferme.

III. 3. Le chiffre X serait exact en plaçant la borne non à Dreux même, mais sur les rives de l'Avre, point de départ de la voie qui se dirigeait sur Paris.

IV. 2. Identifications différentes : *Pont-de-l'Arche* (Eure), D'Anville.

4. Six mss. G. M. O. T. U. V donnent XXII. Si on adopte ce chiffre, il faut

V. Embranchement de Dreux sur Paris.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Durocasses.*				Dreux.	
2. Dioduro.	XXII	22	It. 384	Néauphle-le-Château.?	
3. *Lutetia.*	XV	15	It. 384	Paris.	

VI. De Vieux a Tours.

1. *Arægenue.*				Vieux. ?	
2. Noviodunum.	Deest.		T. P.	Jublains.	
3. Subdinum.	Deest.		T. P.	Le Mans.	
4. Fines.	XVII	16	T. P.	Vaas. ?	
5. *Cæsarodunum.*	Deest.		T. P.	Tours.	

VII. De Lisieux a Condé-sur-Iton.

1. Noviomagus.				Lisieux.	
2 Condate.	XXIIII	20		Condé-sur-Iton.	

Voies dépendant de l'artère *A"*.

I. De Rennes a la Rance.

1. *Condate.*				Rennes.	
2. Fanum Martis.	XXV	25	T. P.	Mont Dol. ?	
3. *Reginea.*	XIIII	14	T. P.	Passage de la Rance. ?	

admettre que les itinéraires ne parlent pas de la voie directe d'Évreux à Dreux et ne connaissent que celle qui passait par Condé sur-Iton. L'inexactitude du chiffre XVII, puisque la distance réelle est à peine seize, doit faire pencher vers cette conjecture. XVII serait dans ce cas une altération de XXII.

V. 2. Identifications différentes : Jouars-*Ponchartrain,* D'Anville; *Davron,* Walckenaer. — La point de départ de la voie ne paraît pas avoir été à Dreux même, mais sur l'Avre, comme nous l'avons dit plus haut : le fait que deux distances se trouvent exactes si l'on suppose la borne en ce point justifie cette conjecture. La voie reconnue sur le terrain a d'ailleurs cette direction.

3. Le chiffre XV ne conduit qu'à un mille environ de la cité, ainsi que nous l'avons fait déjà remarquer à propos de la voie de Melun à Paris.

VI. 1. Identifications différentes : *Argentan* (Orne), Walckenaer; *Pont-d'Ouilly* (Calvados), Lapie; *Argences*, de Gerville.—D'Anville incline pour *Bayeux.*

VII. 2. Variante XIIII, ms. D. XXIII, ms. O; probablement un V oublié, XXIIII pour XXVIIII.

(*A"*) I. 2. Identifications différentes : près *Corseul* (Côtes-du-Nord), D'Anville; *Lehon,* près Dinan, Lapie.

3. Identifications différentes : *Erquy* (Côtes-du-Nord), D'Anville. — Pour trouver les XIIII du mont Dol au passage de la Rance, près Saint-

II. De Rennes a Coutances par Dol.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Condate.*				Rennes.	
2. Fines.	XVIII	12	It. 387	Feins. ?	
3. Fanum Martis.	· VII *	13	It. 387	Mont Dol. ?	
4. *Cosediæ.*	XXXII	32	It. 387	Coutances.	

Servan, il faut faire un long détour en suivant les côtes. Il est vrai qu'une ancienne voie suit cette direction et que l'on retrouve de l'autre côté de la Rance une voie romaine qui paraît être la continuation de la voie dont nous parlons. Ce tracé n'en est pas moins encore très-incertain. La Commission préfère toutefois de beaucoup cette hypothèse à celle qui place Reginea à Erquy.

II. 2. Identifications différentes : *Huisnes* (Manche), D'Anville; *Antrain* (Ille-et-Vilaine), Walckenaer; *Trans*, Lapie; *Laval*, Reichard. — Les chiffres sont évidemment altérés. La Commission s'est déterminée par l'analogie de noms entre Feins et Fines. Feins est, d'ailleurs, sur une voie romaine.

3. Identifications différentes : *Mortain* (Manche), Sanson; *Montmartin*, D'Anville; *Tanie*, Walckenaer. — La Commission, contrairement à la majeure partie des anciens géographes, considère le Fanum Martis de la Table et celui de l'Itinéraire d'Antonin comme une seule et même localité. — Variantes XVII, mss. J. L. N., XXVII reliqui, sauf le ms. D qui donne le chiffre VII adopté par la Commission. VII est peut-être une altération de XII, chiffre qui se rapproche de [13], distance réelle ; mais tout cela est bien incertain. De plus Fines, placé à Feins, ne semble pas tomber à la limite de la *civitas*. Il y a là plusieurs obscurités.

RÉFLEXIONS

Nous n'attendrons pas que nous ayons épuisé le quatrième réseau pour faire quelques réflexions que rendent nécessaires d'ailleurs le laconisme forcé de nos tableaux et la brièveté de nos notes. Il est des observations qu'il est bon de noter immédiatement. Elles nous rendront plus facile le reste de notre tâche.

Remarquons d'abord que dans ce premier réseau aucune des grandes directions de la voie et de ses embranchements n'est douteuse. Des jalons certains ont pu être partout posés à des distances assez rapprochées pour ne laisser aucun doute sur le tracé réel de la route antique. Les seuls tronçons sur lesquels puisse porter la discussion à cet égard sont les deux tronçons relatifs à la Bretagne et concernant, l'un la voie de Condate (Rennes), localité bien connue, à Reginea par Fanum Martis; l'autre la voie de Darioritum (Vannes), localité non moins bien connue que Condate, à Gesocribate par Sulim et Vorgium. Nous sommes obligé d'avouer qu'à nos yeux ces deux problèmes ne sont point encore résolus. Mais ce sont là les seules difficultés sérieuses que soulève le premier réseau. Ce réseau ne présente autrement que des incertitudes de détail d'une médiocre importance, que nous ne manquerons pas, toutefois, de signaler, dans l'espoir que nos correspondants pourront en faire disparaître quelques-unes. Les chiffres suivants montrent d'ailleurs à quel nombre restreint se réduisent ces desiderata.

Ce premier réseau renferme quatre-vingt-quinze stations (1), qui se réduisent à quatre-vingt-treize, si l'on ne voit, comme nous croyons que cela doit être, qu'une seule et même station dans le Fanum Martis de la table et dans celui de l'itinéraire, une seule et même station également dans le Petromantalum de l'itinéraire et le Petrumviaco de la table.

Sur ces quatre-vingt-treize localités, soixante-cinq sont considérées comme certaines par la Commission, d'accord, en cela, nous le croyons, à peu près avec tout le monde. Vingt-huit seulement sont discutables, mais à divers degrés. Les unes, fixées approximativement, n'ont besoin que d'être déterminées d'une manière plus rigoureuse

(1) Nous ne comptons que pour *un* les stations qui appartiennent à plusieurs voies différentes.

sur le terrain par des fouilles. Telles sont les stations de Seeviæ, Clanum, ad Lullia, Lintomagus, Gravinum, Diodurum, Litanobriga, au nombre de sept et dont le déplacement, dans les limites où il est possible, ne peut aucunement changer la direction de la voie. Sur les vingt et une stations qui restent, l'une, Eburobriga, est incontestablement Saint-Florentin ou Avrolles, points très-voisins l'un de l'autre. Sept autres, Bibe, Bandritum, Petromantalum, Combaristum, Fines, Uggate, Robrica, sont placées, avec une très-grande vraisemblance, à Pont-sur-Seine, Bassou, Saint-Gervais, Châtelais, Vaas, Caudebec-les-Elbeuf et Saumur. En sorte qu'il ne reste, en définitive, que treize identifications vraiment douteuses : Coriallum, station pour laquelle la Commission ne propose pas d'identification; Riobe, qui est dans le même cas (1), Arægenue, *Vieux;* Crociatonum, *Saint-Côme;* Aquæ Segeste, *Lafosse près Sceaux;* Fines, *Chambon;* Fines, *Feins;* Legedia, *Avranches;* Sulim, *Hennebon;* Vorgium, *Quimper;* Gesocribate, *Brest;* Fanum Martis, *Mont-Dol;* Reginea, *passage de la Rance.* Ce qui ne veut pas dire que ces attributions soient nécessairement fausses, mais seulement qu'elles ont grand besoin d'être confirmées par des recherches ultérieures. Assurément ce n'est pas là un résultat décourageant.

Passons aux distances. Les distances données par les documents s'élèvent à cent deux, dont soixante et une entre points certains, quarante et une entre points douteux.

Sur les soixante et une distances entre points certains, huit sont données par deux documents d'une manière identique et présentent par conséquent une grande probabilité d'exactitude. Ces huit distances, mesurées sur le terrain, sont, en effet, scrupuleusement exactes.

Parmi les cinquante-trois autres, quinze seulement ne répondent pas exactement aux chiffres des documents. Nous avons cherché à nous rendre compte de cette divergence. Quel avantage, en effet, si nous pouvions découvrir quelques-unes des causes qui ont produit les erreurs de la table ou celles de l'itinéraire!

Dressons d'abord le tableau comparatif des chiffres erronés et des distances réelles; puis reportons-nous aux notes placées au bas des pages et qui résument les conjectures de la Commission. La lumière se fera peut-être pour nous à la suite de ce double rapprochement.

(1) On n'a pour déterminer Riobe que le nom, sans distances, et la position relative sur la Table de Peutinger; ce sont là des données tout à fait insuffisantes. On a proposé comme identifications *Orby* et *Provins.*

TABLEAU DES DISTANCES INEXACTES.

(*Entre points connus.*)

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	RECTIFICATIONS proposées.
Artiaca.				Arcis-sur-Aube.	
1. Durocatalaunum.	XXII	23	It.	Châlons-sur-Marne.	Embranchement.
Camaracum.				Cambrai.	
2. Nemetacum.	XIII	16	It.	Arras	XVI.
3. Tarvenna.	XXII	25	It.	Térouanne.	XXV.
Cæsaromagus.				Beauvais.	
4. Curmiliaca.	XIII	11	It.	Cormeilles.	XI } Interversion.
5. Samarobriva.	XI	13	It.	Amiens.	XIII } Interversion.
Agedincum.				Sens.	
6. Condate.	XIII	16	It.	Montereau.	XVI.
7. Mecledum.	XVI	13	It.	Melun.	XIII.
8. Lutetia.	XVIII	19	It.	Paris.	?
Sipia.				Visseiche.	
9. Condate.	XVI	15	T. P.	Rennes.	?
Tarvenna.				Térouanne.	
10. Castellum.	VIIII	11	It.	Cassel.	?
Lutetia.				Paris.	
11. Salioclita.	XXIIII	26	It.	Saclas.	?
Suessones.				Soissons.	
12. Augustomagus.	XXII	26	It.	Senlis.	Embranchement.
Alauna.				Valognes.	
13. Cosedisæ.	XX	24	It.	Coutances.	Embranchement.
Condate.				Condé-sur-Iton.	
14. Durocasses.	X	14	T. P.	Dreux.	Embranchement.
Noviomagus.				Lisieux.	
15. Condate.	XXIIII	29	It.	Condé-sur-Iton.	?

Constatons avant tout qu'il n'y a dans ces erreurs diverses rien, absolument rien qui puisse légitimer le soupçon d'une mesure itinéraire autre que les mesures signalées par les anciens. Les écarts entre les chiffres des documents et les chiffres réels ne suivent, en effet, aucune proportion régulière. Cherchons donc des causes d'erreurs plus naturelles.

Tous ceux qui ont étudié des manuscrits anciens contenant des colonnes de chiffres savent que rien n'est plus fréquent que le changement du V en X et réciproquement. Que V s'altère également sou-

vent en II et II en V par un léger rapprochement ou écartement des jambages du chiffre. L'omission ou l'addition d'un X est aussi chose fréquente dans la transcription des nombres qui commencent par ce signe. Voyons si quelques-unes de ces altérations ne rendraient pas compte d'une partie des erreurs que nous signalons. Quatre chiffres se trouvent ainsi rectifiés. Nos 2 et 6, XIII pour XVI; n° 7, XVI pour XIII, n° 3, XXII pour XXV.

Restent onze distances sur lesquelles deux (nos 4 et 5) paraissent dues à une interversion dans les chiffres : XI, XIII pour XIII et XI, le total des deux distances répondant à la distance réelle. Nous n'avons donc en réalité que neuf distances qui se refusent à ce mode si simple de rectification. La Commission fait remarquer que sur ces neuf distances deux (n° 8 et n° 11) partent de Paris ou y aboutissent. Or, toutes les distances en relation directe avec Paris, sauf une peut-être, sont inexactes, comme on peut le voir dans nos tableaux. Connaît-on mal le tracé des voies aux approches de la capitale des Parisii ? Place-t-on mal la borne initiale ? Le fait est qu'il y a là un problème non résolu, et que nous n'arrivons, en partant des points les mieux connus, qu'à un mille, un mille et demi et même deux milles du centre de la cité. Cette erreur, se répétant sur plusieurs voies, mérite qu'on en cherche l'explication. Les autres chiffres que la Commission a eus à s'expliquer sont : le chiffre VIIII, marqué entre Térouanne et Cassel : il y a en réalité entre ces deux stations XI lieues gauloises (1). Le chiffre XX entre Coutances et Valognes, villes que ne séparent pas moins de vingt-quatre lieues. Le chiffre XVI entre Visseiche et Rennes; il devrait y avoir XV. C'est une nouvelle erreur à ajouter aux quatre autres; seulement ici il y a erreur en plus; elle était en moins dans les quatre cas précédents. D'Artiaca à Catalaunum les documents donnent XXII : la distance réelle est vingt-trois. De Condé-sur-Iton à Dreux, il y a quatorze lieues gauloises, la Table n'en marque que X. De Lisieux à Condé-sur-Iton l'itinéraire marque XXIIII lieues, il y en a vingt-neuf.

Arrivons enfin à l'erreur la plus notable puisqu'elle a conduit quelques esprits à déplacer *Augustomagus*, que mille raisons cependant devaient faire maintenir à Senlis; je veux parler de la distance de Senlis à Soissons notée XXII au lieu de XXVI. La Commission croit pouvoir expliquer cette singularité. Nous avons dit dans

(1) Nous verrons dans le quatrième réseau que d'autres voies aboutissant à Cassel sont dans le même cas. Peut-être les voies s'arrêtaient-elles au pied de la montagne. Il y a là une singularité analogue à celle que l'on remarque aux approches de Paris.

les notes qui accompagnent nos tableaux, que le chiffre XXII était exact si l'on ne mesurait la voie qu'entre les points où elle avait, si je puis m'exprimer ainsi, une existence propre et réellement indépendante, c'est-à-dire si l'on faisait abstraction du tronçon qu'elle empruntait à la voie de Soissons à Amiens, de laquelle elle ne se détache qu'à la Maladrerie à un peu plus de quatre lieues gauloises de la capitale des Suessiones. De ce point à Senlis, en suivant une chaussée romaine parfaitement reconnaissable, on compte, en effet, exactement vingt-deux lieues gauloises. N'est-il pas naturel de penser que dans des cas semblables la borne initiale pouvait avoir été placée à l'embranchement des deux voies, tout en portant le nom de la ville voisine (1)?

La Commission a recueilli avec soin tous les cas d'embranchements que présentent les voies romaines de la Gaule. Elle a constaté que presque toujours, comme elle l'avait soupçonné, en s'occupant de la voie de Soissons à Senlis, quand deux voies se rençontraient avant une station, la dernière distance n'était, sur l'une de ces voies, comptée que jusqu'à l'embranchement, le tronçon commun étant considéré comme n'appartenant qu'à une seule des deux directions. C'est là un fait d'expérience qui deviendra de plus en plus sensible, à mesure que nous avancerons, mais qui trouve déjà son application dans les limites seules du premier réseau. Ainsi la distance d'Artiaca à Durocatalaunum est exacte si l'on suppose la dernière borne située au point de rencontre de la voie venant de Troyes par Arcis avec la voie venant de Langres par Bar et Corbeil. Le chiffre X de Condé-sur-Iton à Dreux s'explique d'une façon analogue. Sur d'autres tronçons du premier réseau, et entre points à peu près certains, quoique moins indiscutables, se rencontrent de nouveaux exemples de cette loi des embranchements.

1° Sur la voie de Soissons à Amiens, où la station Isara est seule bien connue et est à la distance marquée sur la Table (XVI lieues de Soissons), et où les XXVII lieues séparant Isara (Pontoise) d'Amiens (VIIII + VIII + X) ne conduisent qu'à deux lieues d'Amiens, le point où serait placée la borne XXVII est justement le point où la voie de Soissons rencontre la voie de Vermand à Amiens, voie non marquée sur les itinéraires, mais très-nettement reconnaissable sur le terrain, et selon toute probabilité antérieure à la précédente. La Commission est persuadée que là, en effet, était située la dernière borne du côté d'Amiens.

2° Nous avons signalé un excédant considérable (quatre lieues

(1) Les ponts et chaussées en agissent encore ainsi aujourd'hui dans le bornage des routes secondaires.

gauloises) de la distance réelle sur la distance marquée, de Coutances à Valognes. Or, au sud de Valognes, nous remarquons une voie qui pourrait bien être une voie romaine et sur laquelle se jette justement, à quatre lieues sud de Valognes, la route de Coutances qui nous occupe. La dernière borne de Coutances à Valognes a pu être placée à ce point de rencontre des deux voies. Si la voie dont nous parlons était la voie qui conduisait à Coriallo, comme le pense M. de Rostaing, il n'y aurait pour ainsi dire plus de doutes à avoir à cet égard.

La loi des changements de X en V, V en X, II en V, V en II étant acceptée, ainsi que la loi des embranchements, il ne reste plus, en tout, que cinq distances sur soixante et une qui soient complétement inexpliquées. Ce sont les distances de Melun à Paris, de Saclas à Paris, de Térouanne à Cassel, de Visseiche à Rennes, de Lisieux à Condé-sur-Iton.

Des remaniements de la voie ou des embranchements inconnus jusqu'ici ne les expliqueraient-ils pas? Nous avons dit, d'ailleurs, que Paris et Cassel paraissaient être dans des conditions particulières.

Nous ne parlons pas des quarante et une distances entre points douteux. Ce n'est pas qu'entre ces stations les chiffres soient en général inexacts, au contraire. Mais ces stations étant presque toutes déterminées par les distances, il n'y a aucune conséquence à tirer de cette exactitude cherchée, et quand les distances ne sont pas exactes, sait-on si cela ne tient pas à ce que l'on se trompe sur la direction réelle de la voie? Ces quarante et une distances présentent aussi plusieurs exemples d'embranchements.

En résumé, l'étude du premier réseau est loin, comme on le voit, de justifier l'opinion de ceux qui ne trouvent que confusion dans les itinéraires. Elle porte au contraire à affirmer que les documents anciens sont beaucoup moins imparfaits qu'on ne le suppose, et qu'il ne faut pas se lasser de chercher à se mettre d'accord avec eux, soit en les acceptant tels qu'ils sont, soit, au moins, en les expliquant.

Nous signalons à nos correspondants, comme sujets spéciaux d'études, l'emplacement de *Coriallo* et celui d'Arægenue, et l'examen des voies de Condate à Alauna, de Condate à Reginea et de Darioritum à Gesocribate. Il y a certainement beaucoup à faire de ce côté. Nous appelons aussi très-particulièrement leur attention sur la loi des embranchements.

Nous demandons la permission de rappeler en finissant, que, comme nous l'avons avancé, toutes les distances entre points connus sont dans ce premier réseau invariablement marquées en lieues gauloises.

DEUXIÈME RÉSEAU

Le deuxième réseau, quoique moins étendu que le premier, est beaucoup moins bien connu. Sur quatre-vingt-quinze stations composant le premier réseau, nous n'en trouvions que trente discutables, sur lesquelles cinq ou six seulement très-douteuses. La proportion des déterminations incertaines est plus grande dans le second réseau. Le chiffre des stations marquées d'un point d'interrogation ne monte pas, en effet, à moins de trente et une, et nous ne comptons cependant, dans ce réseau, que soixante-quatorze stations. De plus, sur ces trente et une stations, les stations très-douteuses dominent. Cela tient surtout à ce que les localités connues en dehors des itinéraires étant fort rares sur le parcours des voies du centre, les points de repère manquent, et que d'un autre côté peu de tronçons de voies ont été reconnus jusqu'ici sur le terrain. La Commission croit toutefois que le tracé qu'elle propose peut servir de base à des recherches locales très-fructueuses. C'est dans cette confiance qu'elle l'offre aujourd'hui à ses correspondants. Le seul moyen d'arriver à la connaissance complète des voies du second réseau est, en effet, d'en poursuivre la recherche, non pas le compas à la main sur des cartes, mais sur le terrain à l'aide de la pioche et de la bêche. C'est seulement quand on connaîtra bien le tracé des voies diverses qui sillonnaient la Gaule centrale de l'est à l'ouest que l'on pourra songer à fixer d'une manière à peu près certaine la position des diverses stations de cette contrée. Jusque-là la considération des distances et des ressemblances de noms est tout à fait insuffisante. La carte de Peutinger, le seul document qui nous donne ces voies avec quelqu'ensemble, paraissant particulièrement altérée dans toute cette région, et plusieurs chiffres et peut-être plusieurs stations y ayant été omises, il faut savoir attendre de nouveaux renseignements que les fouilles seules peuvent donner, avant de se prononcer d'une manière définitive. C'est donc sous toute réserve que la Commission livre au public le tableau suivant, dont le caractère et la valeur seront plus amplement expliqués dans les procès-verbaux de ses séances.

Les distances dans le second comme dans le premier réseau sont toutes marquées en lieues gauloises.

Le second réseau comprend : 1° la voie de Lyon à Bordeaux, par Saintes, B; 2° la voie de Lyon à Bordeaux, par Rodez, B', plus un assez grand nombre de voies secondaires unissant ces deux voies entre elles ou reliant le second réseau au premier.

DEUXIÈME RÉSEAU

(*Réseau central.*)

(Toutes les distances sont marquées en lieues gauloises.)

B

De Lyon a Bordeaux par Saintes.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Lugdunum.*				Lyon.	
2. Station anonyme.	XVI	16	T. P.	Duerne. ?	
3. Mediolanum, { Forum Segusiavorum.	XIIII	14	T. P.	Feurs.	
4. Rodumna.	XXII	22	T. P.	Roanne.	
5. Ariolica.	XII	12	T. P.	Avrilly-sur-Loire.	
6. Vorogium.	XVIIII	20	T. P.	Varennes. ?	
7. Aquæ Calidæ.	VIII	9	T. P.	Vichy.	
8. Augustonemetum.	Deest.		T. P.	Clermont.	
9. Ub..num.	VIIII	11	T. P.	Bromont-Lamothe. ?	
10. Fines.	X	11	T. P.	Merlange, p. St-Avit.?	
11. Acitodunum.	XX	20	T. P.	Ahun.	
12. Prætorium.	XVIII	18	T. P.	Sauviat. ?	
13. Augustoritum.	XIIII	14	T. P.	Limoges.	
14. Cassinomagus.	XVII	18	T. P.	Chassenon.	
15. Sermanicomagus.	XII	12	T. P.	Chasseneuil. ?	

(*B*) 2. La Commission préfère, à toutes les autres hypothèses, celle qui, ne faisant de Mediolanum et de Forum Segusiavorum qu'une seule et même station, *Mediolanum Forum Segusiavorum*, conduit à supposer que le chiffre XVI se rapporte à une station dont le nom a été omis. Les distances se trouvent ainsi parfaitement justes. Seulement la présence des tourelles à cette station dont rien n'indique autrement l'importance est singulière.

3. Identifications différentes : Il n'y a pas de contestation à l'égard de Forum Segusiavorum. Pour Mediolanum, considérée comme localité distincte, ont été proposées les localités suivantes : *Mey*, D'Anville; *Meylieu-Montrond*, Walckenaer; *Moingt*, Greppo.

6. Le chiffre XVIIII est évidemment faux; car en ligne droite d'Avrilly à *Vouroux*, faubourg de Varennes, que l'on a toute raison de considérer comme Vorogium, il y a XX lieues gauloises. XVIIII est peut-être pour XXIIII? La Commission, ne connaissant pas de vestiges de voie antique dans la direction d'Avrilly à Varennes, n'a pu résoudre la question.

9. Identifications différentes : *Olby*, D'Anville; *Pont-Armurier*, Pasumot; *Pont-Gibaud*, Walckenaer. — Le chiffre VIIII est exact si l'on tient compte d'un embranchement que la Commission croit reconnaître à Orcines, près Clermont. Voir ce que nous avons dit des embranchements dans nos observations sur le premier réseau (Sixième exemple d'embranchement).

10. Identifications différentes : *Voingt* (Puy-de-Dôme), Pasumot.

12. Identifications différentes : *Arênes*, D'Anville; *Mont-de-Jouer*, près Saint-Goussaud (Creuse), Lapie.

15. Identifications différentes : *Chermé* (Charente), D'Anville; *Saint-Laurent-de-Céris*, Walckenaer.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
16. Aunedonnacum.	Deest.		T. P.	Aunay.	
17. Mediolanum Santonum	XVI	18	T. P.	Saintes.	It. 459, XVI.
18. Novioregum.	XV	15	It. 459	Royan. ?	
19. Tamnum.	XII	12	It. 459	Mortagne. ?	
20. Blavia.	XVI	21	It. 458	Blaye.	
21. *Burdigala.*	XVIIII	19	It. 458	Bordeaux.	

B'

De Lyon a Bordeaux par Rodez.

1. *Lugdunum.*				Lyon.	
2. Station anonyme.	XVI	16	T. P.	Duerne. ?	
3. Aquæ Segete.	VIIII	9	T. P.	Saint-Galmier.	
4. Icidmagus.	XVII	17	T. P.	Usson.	
5. Revessio.	XIIII	14	T. P.	Saint-Paulien.	
6. Condate.	XII	12	T. P.	Monistrol d'Allier. ?	
7. Anderitum.	XXII	22	T. P.	Javols.	
8. Ad Silanum.	XVIII	18	T. P.	Estables. ?	
9. Segodunum.	XXIIII	24	T. P.	Rodez.	
10. Carantomagus.	XV	15	T. P.	Lecranton. ?	
11. Varadeto.	XI	20	T. P.	Varaire. ?	
12. Dibona.	XV	12	T. P.	Cahors.	
13. Diolindum.	XVIIII	19	T. P.	Duravel. ?	

17. La Commission croit qu'il devait y avoir un embranchement, non encore reconnu sur le terrain, à Font-Couvert, point de rencontre de la route de Poitiers avec celle de Saint-Jean-d'Angely. Le chiffre serait alors exact. (Septième exemple d'embranchement.)

18. Identifications différentes : *Saujon*, Lapie.

19. Identifications différentes : *Talmont-sur-Gironde*, D'Anville. — La Table de Peutinger donne la voie un peu différemment. *Novioregum* disparaît et à la place de *Tamnum* se trouve une station dont le nom, difficile à lire, paraît être *Limnum*, altération vraisemblable de Tamnum avec des chiffres évidemment altérés.

20. T. P., a Limno (Tamno ?) XXII. XVI de l'itinéraire doit être une altération de XXI.

21. T. P., IX. Vraisemblablement par omission d'un X.

(*B'*) 2. Voir plus haut p. 20, B, 2. — La Table indique clairement que l'embranchement qui se dirige vers Aquæ Segete part de la première station après Lugdunum, station dont nous avons supposé le nom omis.

6. Identifications différentes : *Saint-Arcons*, Walckenaer.

7. Identifications différentes : *Anterrieux*, Walckenaer ; Lapie ; Greppo. — La Commission est revenue à l'opinion de D'Anville.

8. Identifications différentes : *Anglars*, Walckenaer ; *Castelnau*, Lapie.

10 Identifications différentes : *Cabanes* (Aveyron), Walckenaer ; *Villefranche d'Aveyron*, Lapie.

11. Cette localité, dans l'impossibilité où l'on a été de faire concorder les distances, a été choisie à cause de la ressemblance du nom Varaire avec celui de la station antique. Elle est d'ailleurs sur le tracé probable de la voie. XI peut être une altération de XX.

12. XV altération probable de XII.

13. Identifications différentes : *La Linde*, D'Anville ; Walckenaer. — La ressemblance de nom les a trompés. Comment supposer que pour aller de Cahors à Agen on remontât jusqu'à La Linde, lorsque surtout les chiffres

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
14. Excisum.	XXI	16	T. P.	Eysses. ?	
15. Aginnum.	XIII	13	T. P.	Agen.	
16. Fines.	XV	15	T. P.	Aiguillon. ?	It. 461, XV.
17. Ussubium.	XX	20	T. P.	Sainte-Bazeille. ?	
18. Serione.	XX	20	T. P.	Cerons.	It. 461, XX.
19. Stomatæ.	VIIII	9	It. 549	vis-à-vis Cambes. ?	
20. *Burdigala.*	VII	7	It. 549	Bordeaux.	

VOIES SECONDAIRES COMPLÉTANT LE RÉSEAU.

a. DE LIMOGES A BORDEAUX par Périgueux.

1. *Augustoritum.*				Limoges.	
2. Fines.	XXVIII	28	It. 462	Thiviers. ?	
3. Vesunna.	XIIII	14	T. P.	Périgueux,	
4. Cunnaco.	X	15	T. P.	Saint-Louis. ?	
5. Corterate.	XVIIII	19	T. P.	Coutras.	
6. Varatedo.	XVIII	18	T. P.	Fargues. ?	
7. *Burdigala.*	V	5	T. P.	Bordeaux.	

b. DE SAINTES A PÉRIGUEUX.

1. *Mediolanum*				Saintes.	
2. Condate.	Deest.		T. P.	Cognac. ?	
3. Sarrum.	X	21	T. P.	Cherment.	
4. *Vesunna.*	XX	25	T. P.	Périgueux	

c. D'AGEN A PÉRIGUEUX.

1. *Aginnum.*				Agen.	
2. Excisum.	XIII	13	T. P.	Eysses. ?	
3. Trajectus.	XXI	24	It. 461	Port de Couze. ?	
4. *Vesunna.*	XVIII	23	It. 461	Périgueux.	

donnés par les documents ne sont nullement favorables à une pareille hypothèse?

14. Identifications différentes : *Villeneuve-d'Agen*, D'ANVILLE; *Lamotte-Foy*, WALCKENAER. XXI altération probable de XVI.

16. Identifications différentes : *Tonneins*, D'ANVILLE; *Lamarque*, WALCKENAER.

17. Identifications différentes : *Urs, près La Réole*, D'ANVILLE; *Useste*, WALCKENAER. It. 461, XXIIII.

20. It. 461, a Serione XV.

(*a*) 2. Identifications différentes : *Firbeix*, LAPIE. — Firbeix s'accorde mieux avec les limites de la civitas. Mais il faudrait changer les chiffres en XVIII et XXIIII au lieu de XXVIII et XIIII.

3. It. 462, XXI.

4. Identifications différentes : *Saint-Vincent de Conozac*, D'ANVILLE; *Neuvic*, LAPIE. — La distance se réduit à treize en partant de l'embranchement des routes de Saintes et de Bordeaux (*aux Reynats*). Huitième exemple d'embranchement.

6. Identifications différentes : *Vayres*, D'ANVILLE.

(*b*) 3. Identifications différentes : *Houme*, WALCKENAER.

4. Avec des chiffres si inexacts comment déterminer la voie? La Commission a suivi des tronçons de voie romaine.

(*c*) 3. *Trajectus* a été considéré comme la même station que *Diolindum*. Rien ne nous semble justifier cette conjecture.

4. XVIII altération de XXIII.

VOIES UNISSANT LE PREMIER RÉSEAU AU SECOND.

I. D'Autun a Avrilly-sur-Loire.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Augustodunum.*				Autun.	
2. Ticlonno.	XII	15	T. P.	Toulon.	
3. Pocrinio.	XII	12	T. P.	Digoin. ?	
4. *Ariolica.*	Deest.		T. P.	Avrilly.	

II. D'Avrilly a Orléans par Decise.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Ariolica.*				Avrilly.	
2. Pocrinio.	Deest.		T. P.	Digoin. ?	
3. Sitillia.	XIIII	14	T. P.	Grand Fleury. ?	
4. Decetia.	XVI	16	T. P.	Decise.	
5. Nevirnum.	XVI	16	T. P.	Nevers.	It. 367, XVI.
6. Condate.	XXIIII	24	It. 367	Cosne.	
7. Brivodurum.	XVI	14	It. 367	Briare.	
8. Belca.	XVI *	16	It. 367	Saint-Père. ?	
9. *Genabum.*	XXII	22	T. P.	Orléans.	It. 367, XXII.

I. 2. Ticlonno : la véritable leçon doit être Telonno. Il faudrait revoir, avec soin, le manuscrit original.

3. Identifications différentes : *Perrigny*, D'Anville. — La Commission regarde Digoin comme infiniment plus probable.

4. La Commission est convaincue que le Diverticulum, qui sur la Table réunit *Ariolica*, c'est-à-dire un point de la grande voie qui longe la Loire à la voie d'Autun à Decise par *Pocrinio*, indique le tronçon qui unissait *Ariolica* à *Pocrinio*, c'est-à-dire Avrilly à Digoin, tronçon qui remplit la seule lacune existant, en apparence, le long de la Loire, de Feurs à Angers. Nous verrons que cette voie se prolongeait même jusqu'à Nantes.

II. 2. Voir la note précédente pour la direction de la voie.

3. La Commission a interprété la Table, pour cette portion de la voie, tout autrement qu'on ne l'avait fait jusqu'ici. Laissant de côté l'édifice carré au-dessus duquel est écrit *Aquis Bormonis*, la Commission considère Sitillia comme étant la station qui relie, sur la Loire, *Pocrinio* à *Decetia*. La distance XXX (XIIII + XVI) est justement la distance qui sépare Digoin de Decise. Sitillia tombe ainsi au *grand Fleury*. Les *Aquæ Bormonis* sont aux yeux de la Commission les eaux de Bourbon-Lancy, voisines du *grand Fleury*. Le chiffre XXX placé à côté d'*Aquis Bormonis* indique la somme des deux distances partielles. La Commission propose cette solution avec une très-grande confiance. On avait placé jusqu'ici *Sitillia* à *Thiel* (Allier) et *Aquæ Bormonis* à *Bourbon-l'Archambault*, mais sans pouvoir faire accorder les distances avec ces diverses localités et en faisant faire à la voie d'*Autun* à *Decise* le plus singulier détour.

6 La Table entre *Nevirnum* et *Brivodurum* remplace *Condate* par *Massava*, sic : *Nevirnum-Massava* XVI, *Brivodurum* XVI. *Massava* est, de l'avis de tous les géographes, *Mesves* et *Brivodurum Briare*. Il y a donc évidemment dans les chiffres une faute de copiste, car XXXII (XVI + XVI) ne peut remplir la distance de *Nevers* à *Briare*. Le second XVI est peut-être pour XXI, ce qui donne XXXVII : la distance réelle étant XXXVIII on doit être, par cette correction, très-près du chiffre primitif.

8. Wesseling donne XV. La Commission, d'après le ms. Q., rétablit le chiffre réel. De Briare à Orléans on ne peut, en effet, trouver moins de XXXVIII.

III. D'Autun a Tours par Bourges.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Augustodunum.*				Autun.	
2. Aquæ Alisinciæ.	XXII	22	T. P.	Saint-Honoré. ?	
3. Decetia.	XIIII	14	T. P.	Decise.	
4. Tincontium.	XXII	20	It. 460	Sancoins.	
5. Avaricum.	XX	20	It. 460	Bourges.	T. P., XX.
6. Gabris.	XXIIII	27	T. P.	Gièvres.	
7. Tasciaca.	XXIIII	14	T. P.	Thésée.	
8. *Cæsarodunum.*	Deest.	22	T. P.	Tours.	

IV. De Bourges a Clermont par Neris.

1. *Avaricum.*				Bourges.	
2. Station anonyme.	XIIII	14	M. A'.	Alichamp.	
3. Neriomagus.	XXV	25	M. A'.	Montlucon. ?	

III. 2. La Commission lit sur la Table *Aquis Alisencii* et non *Aquis Nisencii*, ainsi qu'on lit ordinairement. Or, en cherchant dans la direction d'*Autuu* à *Decise* à XXII lieues gauloises d'Autun, comme l'indique la Table, un établissement thermal, situé sur une voie romaine, on tombe justement à *Saint-Honoré*, où des ruines importantes et une série très-nombreuse de médailles romaines, découvertes dans une source, révèlent un établissement antique très-fréquenté à diverses époques de l'empire.— La Commission n'a pas hésité à placer *Aquis Alisenciis* à Saint-Honoré. Elle n'a pu déterminer la position de Boxum à VIII lieues d'Autun, et, ce semble, dans la même direction, mais sans relation de distance connue avec d'autres localités, un seul chiffre ne suffisant pas, quand surtout la vraie direction de la voie est douteuse, pour déterminer une station avec quelque vraisemblance. — L'itinéraire 366 remplace les Aquæ Alisenciæ par *Alisincum*, qui se retrouve aisément dans *Anisy* près *Saint-Honoré*. La présence d'une localité voisine des eaux et leur donnant son nom n'est pas d'ailleurs un fait isolé. Plusieurs exemples de ce genre ont été signalés déjà par divers archéologues.

3. Le chiffre XXIIII de l'itinéraire, entre *Alisincum* et *Decetia*, est évidemment faux. XXIIII est pour XIIII. L'addition ou l'omission d'un X dans les chiffres des manuscrits est, comme on sait, chose très-fréquente. Cf. plus haut, p. 7, A" 3, XXII pour XII, et p. 21, B, 21, IX pour XIX.

4. T. P., XXXIII, chiffre évidemment erroné.

6. XXIIII pour XXVII, comme plus haut, XIII pour XVI. Cf. p. 15.

7. Nouvel exemple d'un X ajouté au chiffre primitif.

IV. 3. Sans le milliaire d'Alichamp nous ne connaîtrions que très-incomplétement la voie directe de Bourges à Clermont. Ce milliaire qui, malheureusement, ne nous donne pas le nom antique d'Alichamp, signale en effet, à XXV lieues de cette dernière localité, une station du nom de *Neri*, abréviation évidente de *Neriomagus* qui, Alichamp étant connu, complète la voie. La Commission voit dans *Neriomagus* une localité distincte des *Aquæ Neriomagienses* de la Table. Montluçon, à XXV lieues d'Alichamp et sur une voie romaine conduisant à Neris, lui a paru représenter *Neriomagus*. Cf. plus haut, III, 2, *Alisincum* distinct des *Aquæ Alisinciæ*.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
4. Aquæ Neri.	Deest.		T. P.	Neris.	
5. Cantilia.	XXIIII	24	T. P.	Chantelle.	
6. *Augustonemetum*.	Deest.		T. P.	Clermont.	
V. De Bourges a Poitiers par Argenton.					
1. *Avaricum*.				Bourges.	
2. Alerta.	XXVIII	28	T. P.	St-Vincent d'Ardentes.	
3. Argantomagus.	XIIII	14	T. P.	Argenton.	
4. Fines.	XXI	21	It. 460	Ingrandes.	
5. *Limonum*.	XXI	23	It. 459	Poitiers.	
VI. D'Argenton a Néris.					
1. *Argantomagus*.				Argenton.	
2. Mediolanum.	XXVII	36	T. P.	Cullan. ?	
3. *Aquæ Neri*.	XV	17	T. P.	Neris.	
VII. D'Argenton a Limoges.					
1. Argantomagus.				Argenton.	
2. Augustoritum.	XXI	41	It. 462	Limoges.	
VIII. De Tours a Saintes, par Poitiers.					
1. *Cæsarodunum*.				Tours.	
2. Limonum.	XLII	44	T. P.	Poitiers.	

4. *Aquæ Neri* pour Aquæ Neriomagienses. Cf. l'inscription citée par M. Léon Renier, *Annuaire de la Société des antiq. de France*, 1850, p. 60. VICANI NERIOMAGIENSES.

V. 2. *Alerta* n'est pas donné par l'itinéraire qui, pour la même voie, porte : It. 460, Avaricum-Ernodorum XIII, Argantomagus XXVII, avec deux lieues de moins dans le total. Ernodurum tombe par douze pour treize au passage de l'Arnon à Saint-Ambroix, identification très-satisfaisante.

VI. 2. La position de Mediolanum est très-difficile à déterminer. XXVII + XII (XXXVIIII), chiffres de la Table, sont très-loin de pouvoir remplir l'espace qui sépare Argenton de Néris. Il y a donc dans les chiffres une erreur évidente. Mais quelle est-elle? D'un autre côté, le milliaire d'Alichamp nous apprend que Mediolanum est à douze lieues d'Alichamp. *Cullan,* proposé par la Commission, satisfait à cette dernière condition, à laquelle peu de localités se prêtent sur une voie tracée directement d'*Argenton* à *Néris,* comme il est probable qu'était la voie dont il s'agit. XII de la Table peut d'ailleurs être une altération de XV, ce qui conduirait non, il est vrai, à *Aquis Neri*, mais à Neriomagus (Montluçon?). Tout cela, nous l'avouons, est encore bien incertain; mais avec des données si incomplètes peut-on arriver à un résultat plus satisfaisant? La localité moderne proposée jusqu'ici était *Château-Meillant*.

3. En supposant que XII est une altération de XV, on arrive, comme nous venons de le dire, à Montluçon (Neriomagus?).

VII. 2. XXI probablement pour XLI. Nous verrons tout à l'heure une autre altération analogue, XVIII pour XLIII.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
3. Rauranum.	XVI	16	T. P.	Rom.	It. 459, a Raurano Aunedonnacum XX=XII +VIII.
4. Brigiosum.	XII	15	T. P.	Briou.	
5. Aunedonnacum.	VIII	8	T. P.	Aunay.............	
6. *Mediolanum Sant.*	XVI	18	T. P.	Saintes.	It. 459, XVI.
VIIII. DE POITIERS A NANTES.					
1. *Limonum.*				Poitiers.	
2. Segora.	XXXIII	33	T. P.	Bressuire. ?	
3. *Portus Namnetum.*	XVIII	43	T. P.	Nantes.	

VIII. 3. It. 459, XXI : évidemment altération de XVI, chiffre de la Table et distance réelle.
4. XII altération probable de XV, distance réelle.
5. L'itin. 459, qui ne fait point mention de Brigiosum, compte XX lieues de Rauranum à Aunedonnacum : quoique ce chiffre soit égal à la somme des deux chiffres de la Table VIII + XII, il est probable qu'il est altéré, puisque la distance réelle est XXIII.
6. Cfr. p. 21. B, 17.

IX. 2. Identifications différentes : *Segray*, WALCKENAER ; *Montreuil-Bellay*, LAPIE ; *La Ségourie*, près Fief-Sauvin, BOREAU.
3. XVIII est probablement une altération de XLIII, comme plus haut (VII, 2), p. 25, XXI est une altération de XLI.

RÉFLEXIONS

L'étude du deuxième réseau donne lieu à peu de réflexions. Les identifications certaines y sont, comme nous l'avons déjà dit et comme on vient de le voir, trop peu nombreuses pour que l'on puisse en tirer des conclusions qui aient quelque caractère de généralité. Nous pouvons faire remarquer seulement qu'aucun des principes résultant de l'examen du premier réseau ne se trouvent infirmé par les résultats obtenus en discutant le second.

Le second réseau compte vingt-huit distances entre points connus. Dix-sept de ces distances sont exactes en lieues gauloises. Onze sont fautives, mais sur ce nombre quatre se ramènent très-facilement au chiffre exact par les modifications dont nous avons parlé plus haut. Ces distances sont celles de Avaricum à Gabris, XXIIII pour XXVII; de Gabris à Tasciaca, XXIIII pour XIIII; de Rauranum à Brigiosum, XII pour XV; d'Augustodunum à Ticlonno, XII pour XV également. Restent sept distances parmi lesquelles un XXI pour XLI, erreur analogue à d'autres erreurs connues et probablement un embranchement.

Les erreurs en dehors de toute loi de transformation se réduisent

donc à cinq : *Erreurs en moins*, XVII pour XVIII, entre Augustoritum et Cassinomagus; XXI pour XXIII, entre Fines et Limonum; XLII au lieu de XLIIII entre Cæsarodunum et Limonum. *Erreurs en plus*, XVI au lieu de XIIII, entre Condate et Brivodurum; XXII au lieu de XX, entre Decetia et Tincontium, erreurs évidemment sans aucun lien entre elles, et dont la plupart peuvent disparaître quand on connaîtra mieux le tracé précis de la voie, puisque chacune d'elles ne s'élève qu'à deux ou trois unités en plus ou en moins entre points assez distants.

On peut former de ces distances erronées entre points connus le tableau suivant :

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	IDENTIFICATION.	RECTIFICATIONS PROPOSÉES.
Avaricum.			Bourges.	
1. Gabris.	XXIIII	27	Gièvres.	XXVII.
2. Tasciaca.	XXIIII	14	Thésée.	XIIII.
Rauranum.			Rom.	
3. Brigiosum.	XII	15	Briou.	XV.
Augustodunum.			Autun.	
4. Ticlonno.	XII	15	Toulon.	XV.
Argantomagus.			Argenton.	
5. Augustoritum.	XXI	41	Limoges.	XLI.
6. Cassinomagus.	XVII	18	Chassenon.	?
Fines.			Ingrandes.	
7. Limonum.	XXI	23	Poitiers.	?
3. Cæsarodunum.	LXII	44	Tours.	?
Condate.			Cosne.	
9. Brivodurum.	XVI	14	Briare.	?
Decetia.			Decise.	
10. Tincontium.	XXII	20	Sancoins.	?
Aunedonnacum.			Aunay.	
11. Mediolanum Sant.	XVI	18	Saintes.	Embranchement. ?

Les points à étudier sont, dans ce réseau : 1° le tracé de la voie de Roanne à Vichy; 2° le tracé de la voie d'Argenton à Clermont; 3° le tracé de la voie de Saintes à Périgueux; 4° le tracé de la voie de Périgueux à Bordeaux; 5° le tracé de la voie d'Agen à Cahors,

TROISIÈME RÉSEAU

C

(*Réseau du Midi.*)

Le troisième réseau nous ramène sur un terrain mieux exploré. Nous ne voulons pas dire par là que toutes les stations de ce réseau soient déterminées d'une manière certaine. Il en est beaucoup, au contraire, dont le véritable emplacement est encore douteux; mais au moins, ici, le tracé des principales directions est établi sur des bases très-solides et l'emplacement précis des stations est seul mis en question. Ces réflexions s'appliquent surtout à l'artère principale de Lyon à Dax, par Arles, Toulouse et Saint-Bertrand de Comminges. Quelques tronçons de la voie de Toulouse à Bordeaux, par Auch, et les deux embranchements de Dax à Bordeaux à travers les Landes, n'ont toutefois pas encore été suffisamment étudiés.

Le troisième réseau contient quatre-vingt-une stations. Trente-huit sont certaines. Quarante-trois sont douteuses. Nos notes feront connaître le degré de probabilité de chacune des déterminations. Ce réseau a ceci de particulier qu'il traverse la Narbonnaise, et renferme, par suite de ce fait, un grand nombre de distances mesurées en milles romains (1).

Ce réseau comprend : 1° La voie de Lyon à Dax par Narbonne et Toulouse, C.

2° Trois embranchements sur les Pyrénées, un partant de Narbonne, un autre de Pau? un troisième de Dax.

3° Plusieurs voies de jonction entre le troisième réseau et le deuxième.

(1) On sait que le mille romain est d'envion 1,481 mètres. La lieue gauloise valait un mille et demi.

TROISIÈME RÉSEAU

(Réseau du midi.)

C

Les distances sont mesurées, partie en milles, partie en lieues gauloises.

DE LYON A DAX.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
	m. p.				
1. *Lugdunum.*				Lyon.	
2. Vienna.	XVI	16	T. P.	Vienne.	
3. Ursolis.	XXVI	26	It. 358	Creure. ?	
4. Valentia.	XXII	22	It. 358	Valence.	
5. Umbenum.	VIIII	9	It. 554	Beauchâtel. ?	Mutatio.
6. Bacianis.	XII	12	It. 554	Baix.	Mutatio.
7. Acunum.	XII	12	It. 553	Anconne.	Mansio. T. P. XII
8. Novem Craris.	XV	15	It. 553	Chartroussas. ?	Mutatio.
9. Ad Letoce.	X	10	It. 553	Bollène. ?	Mutatio.
10. Arausio.	XIII	13	It. 553	Orange.	Civitas.
11. Cypresseta.	XV	12	It. 553	La Treille. ?	Mutatio.
12. Avenio.	V	5	It. 553	Avignon.	Civitas.
13. Bellintum.	V	5	It. 553	Barbantane. ?	Mutatio.
14. Ernaginum.	X	10	It. 553	Saint-Gabriel. ?.....	T. P. Ab Avenione Ernaginum XV = V + X.
15. Arelate.	VIII	8	It. 553	Arles.	Civitas.
16. Pons Ærarius.	VIII	8	It. 552	Bellegarde (pont de).	Mutatio.
17. Nemausus.	XII	12	It. 552	Nîmes.	Civitas.
18. Ambrussum.	XV	15	It. 552	Saint-Ambroix.	Mutatio. T. P. XV.
19. Sextantio.	XV	15	It. 552	Substantion.	It. 389, XV.

(*C*) 1. Les distances sont marquées en milles jusqu'à St-Bertrand de Comminges.

2. It. 358, a Viennâ Lugdunum XXIII aut per Compendium XVI. On peut, en effet, en suivant une seconde route pratiquée depuis des siècles, route qui longe le Rhône, trouver ces vingt-trois lieues de développement. La voie per Compendium paraît aboutir au confluent du Rhône et de la Saône (Condate). La voie la plus longue conduit jusqu'à Fourvières.

3. Identifications différentes : *Saint-Vallier*, LAPIE.

4. Les stations données par la Table entre Vienne et Valence sont tout autres, à savoir : Vigenna (Vienna), Figlinis XVII, Tegna XII, Valentia XXII, chiffres bien différents de ceux de l'itinéraire ; Tegna se reconnaît dans *Tain*. Mais où placer Figlinis? On a proposé Saint-Rambert (D'Anville) et Felines (Walckenaer). La Commission penche pour Saint-Rambert.

6. T. P., a Valentia? XVIIII. Le dessin de la Table est ici obscur.

8. Identifications différentes : *Passage de la Berre*, près de son embouchure dans le Rhône, WALCKENAER ; *Pierrelatte*, LAPIE.

9. Identifications différentes : *Passage du Lez*, D'ANVILLE.

11. Identifications différentes : *Pont de Sorgue*, D'ANVILLE ; *la Barthalasse*, BOUCHE. XV, altération probable de XII.

15. T. P. VI.

18. It. 389 et 396, également XV.

19. T. P., XX altération de XV. Comme le prouvent l'accord des deux itinéraires avec la distance réelle.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
20. Forum Domiti.	XV	15	T. P	Montbazin.	It. 389, 396. XV.
21. Cessero.	XVIII	18	It. 552	Saint-Thibery.	T. P., XVIII.
22. Beterræ.	XII	12	It. 552	Beziers.	Civitas. T. P. XII
23. Narbo.	XVI	16	It. 389	Narbonne.	It. 552. Civitas.
24. Usuerva.	XV	15	It. 552	Lésignan. ?	Mutatio.
25. Liviana.	XI	11	T. P.	Capendu. ?	
26. Carcaso.	XII	12	T. P.	Carcassonne.	It. 552. Civitas.
27. Cedros.	VIII	8	It. 551	Villesèque. ?	Mutatio.
28. Eburomagus.	VI	6	It. 551	Bram.	Vicus.
29. Sostomagus.	X	10	It. 551	Castelnaudary. ?	Mutatio.
30. Fines.	Deest.	4	T. P.	Les Pesquès. ?	
31. Badera.	XVIII	18	T. P.	Baziége ?	
32. Tolosa.	XV	15	T. P.	Toulouse.	It. 551. Civitas.
33. Verno Sole.	XV	12	It. 458	Muret. ?	
34. Aquæ Siccæ.	XII	11	It. 458	Lhoum. ?	
35. Calagorris.	XVI	16	It. 457	Martres.	
36. Lugdunum Convenarum.	XXVI	26	It. 457	Saint-Bertrand.	
37. Aquæ Convenarum.	Leugæ. XVI	16	It. 457	Bagnères-de-Bigorre.?	
38. Oppidum Novum.	XVIII *	18	It. 457	Nay. ?	

20. Identifications différentes : *Frontignan*, Lapie ; *Bouzique*, Reichard. It. 552, XVII.
21. It. 389. Araura sive Cesserone, également XVIII.
22. It. 389 et 397, également XII.
23. It. 397. XII, avec variante XV.
24. Idenfications différentes : *Autère*, Reichard. — L'itinéraire porte Hosverbas au lieu d'Usuerva. T. P., XVI.
25. Plusieurs éditeurs lisent Lunaria.
26. L'itin. 552 donne la voie tout autrement, à savoir : Narbo—Hosverbas XV. Tricensimum VIII, Carcaso VIII, ne comptant, ainsi, que XVI de Usuerva à Carcassone, tandis que la Table donne XXIII, distance réelle si la Commission ne se trompe pas sur les attributions. L'itinéraire n'est évidemment pas exact.
27. Identifications différentes : *Passage de la Bougeanne*, Walckenaer ; *Montsoulens*, Lapie.
28. T. P., a Carcasone Eburomagum XVII au lieu de XIIII (VIII + VI). XVII est probablement une altération de XIIII.
29. La Table ne donne pas la station Sostomagus.
30. Identifications différentes : *Pechbusque*, D'Anville. — Fines est donné par la Table après Eburomagus, mais sans distances.
33. Identificatians différentes : *Vernose*, Walckenaer ; *Sainte-Croix-de-Volvesne*, Reichard. XV peut être une altération de XII.
34. Identifications différentes : *Ayguas-sec*, Walckenaer ; *Seix*, Reichard.
35. Identifications différentes : *Cazères*, D'Anville ; *Saint-Martory*, Walckenaer.
36. Les vingt-six lieues ne conduisent qu'au point où la voie, qui jusque-là suit la direction est-ouest, incline brusquement au sud pour atteindre Saint-Bertrand, à deux lieues de ce coude. (Neuvième exemple d'embranchement.)
37. Identifications différentes : *Capvern*, Greppo.
38. D'*Aquæ Convenarum*, Bagnères ou Capvern, mais bien plus probablement Bagnères jusqu'à *Aquæ Tarbellicæ* (Dax) la voie est très-difficile à établir.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
39. Benearnum.	XVIII	8	It. 457	Pau. ?	
40. Station omise.		18	It. 457	Orthez. ?	
41. *Aquæ Tarbellicæ.*	XVIIII	19	It. 457	Dax.	

a. Embranchement de Narbonne sur les Pyrénées.

1. *Narbo.*	m. p.			Narbonne.	
2. Ad Vicesimum.	XX	20	It. 397	Passage du Rieu.	
3. Combusta.	XIIII	14	It. 897	Saint-Hippolyte.?	
4. Ruscino.	VI	6	It. 398	Castel Roussillon.	T.P.VI, A. A.VI.
5. Illiberre.	VII	9	T. P.	Tour Bas-Elne	
6. Ad Centuriones.	XII	13	T. P.	Puig del Mas. ?	
7. *Summum Pyreneum.*	V	5	T. P.	Col de Banyuls.	It. 397, V.

Quelque tracé que l'on suive, en effet, on dépasse de beaucoup le total des chiffres transmis par les documents. Il est presqu'impossible de ne pas supposer qu'il y a eu, sur ce parcours, une station oubliée. On ne peut, sans cela, par aucune rectification satisfaisante des chiffres, même en usant de toutes les variantes, arriver aux points désignés comme stations par leur position et leur ancienneté comme centres de population. L'hypothèse d'une station oubliée entre *Benearnum* et *Aquæ Convenarum* permet, au contraire, des identifications très-vraisemblables. C'est donc, faute de mieux, sur les données d'une omission semblable (mais qui n'est pas d'ailleurs sans exemple) que la Commission a établi son tracé. Nay, Pau et Orthez sont des points d'arrêt très-convenables. Ajoutons qu'il est impossible d'éloigner beaucoup Benearnum de Pau; le chiffre XII donné par l'itin. 453, entre Benearnum et Iluro, qui est incontestablement Oloron, limite les identifications à un cercle assez étroit. En tout cas, l'on ne pourrait rapprocher beaucoup Benearnum de Dax. — Il serait bien désirable que les traces de la voie antique fussent retrouvées sur le terrain. Personne, que nous sachions, ne s'est encore donné la peine de les chercher. XVIII est le chiffre du ms. G. Wesseling accepte VIII, chiffre d'autres mss.

39. Identifications différentes : *Lescar*, de Marca; *Orthez*, Scaliger; *Ruines*, près Maslacq, Walckenaer. — Il n'y a que huit lieues de Nay à Pau au lieu de XVIII, mais la variante du numéro précédent justifie la vraisemblance de cette altération.

(*a*) 1. De Narbonne aux Pyrénées y avait-il une seule voie? Y avait-il deux voies distinctes? Il y a longtemps que la question est posée. L'existence des deux voies antiques n'est pas douteuse, mais les documents nous donnent-ils ces deux voies ou bien n'en donnent-ils qu'une seule, voilà le véritable problème. La Commission, pour des raisons qu'il serait trop long d'énumérer ici, croit que la voie de la Table est bien la même que celle de l'itinéraire 397, mais diffère de celle de l'itinéraire 389. La difficulté vient de ce qu'aucun de ces documents ne donne la voie exactement; ainsi la Table omet, de toute évidence, les stations ad Vicesimum et Combusta. En les rétablissant d'après l'itin. 397, on a la voie complète et à très-peu de chose près exacte. C'est cette même voie que donnent les vases des Aquæ Apollinares. La voie de l'itin. 389 est sensiblement différente.

3. A. A[1],[2], a Narbone Combusta XXXII. A. A[3], XXIIII.

5 Itin. 397, a Ruscinone ad Centuriones XX. Centuriones est très-vraisembla-

a'. Variante.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
	m. p				
1. *Narbo.*				Narbonne.	
2. Salsulis.	XXX	30	It. 389	Salses.	
3. Ad Stabulum.	XLVIII	18	It. 389	La Croix-Blanche.	
4. *Ad Pyreneum.*	XVI	16	It. 389	Fort de Bellegarde.	

b. Embranchement de Pau sur les Pyrénées.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
	Leugæ.				
1. *Benearnum.*				Pau. ?	
2. Iluro.	XII	15	It. 453	Oloron.	
3. Aspalluga.	XII	12	It. 453	Accous. ?	
4. Forum Ligneum.	VII	7	It. 453	Urdos. ?	
5. *Summum Pyreneum.*	V	5	It. 453	Sumport.	

c. Embranchement de Dax sur les Pyrénées.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
	Leugæ.				
1. *Aquæ Tarbellicæ.*				Dax.	
2. Carasa.	XVIIII *	24	It. 455	Saint-Palais. ?	
3. Imum Pyreneum.	XII	12	It. 455	St Jean-Pied-de-Port.	
4. *Summum Pyreneum.*	V	10	It. 455	Roncevaux.	

VOIES DE JONCTION ENTRE LE TROISIÈME ET LE DEUXIÈME RÉSEAU.

I. De Saint-Thibéry a Rodez.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
	m. p.				
1. *Cessero.*				Saint-Thibéry.	
2. Loteva.	XXVIII	28	T. P.	Lodève.	
	Leugæ.				
3. Condatomagus.	XXIIII	23	T. P.	Sainte-Afrique. ?	
4. *Segodunum.*	XXX	30	T. P.	Rodez.	

blement l'*ad* Centenarium de la Table. Les distances sont les mêmes à une unité près, à partir de Ruscino, sur les deux documents.

(a') 3. Le changement de XLVIII en XVIII, changement inverse de ceux que nous avons déjà signalés p. 25 et 26, suffit pour permettre d'établir très-exactement la voie par le col de Bellegarde. Il serait difficile de rattacher cette voie à celle de la Table avec laquelle elle n'a de commun que le point de départ.

(b) 2. XII pour XV : altération vraisemblable et sans laquelle il est impossible de trouver un emplacement convenable pour Benearnum.

(c) 2. XVIIII : chiffre des mss. A. C. G. M. O. Q. T. On ne comprend pas pourquoi Wesseling a choisi la variante XXXVIIII. Il suffit de jeter les yeux sur une carte pour voir que ce chiffre est beaucoup trop fort. XVIIII doit être une altération de XXIIII.

I. 3. Identifications différentes : *Les Congs*, près Nant, Walckenaer; *Saint-Rome,* Lapie. — Il ne serait pas impossible que Condatomagus fut Milhau. Il fauta ttendre, pour résoudre définitivement la question, que la direction de la voie ait été reconnue sur le terrain. Les travaux de chemin de fer qui se préparent de ce côté amèneront certainement ce résultat.

II. De Toulouse a Cahors.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Tolosa.*	m. p.			Toulouse.	
2. Fines.	XXVIII	28	T. P.	Bressolles.	
	Leugæ.				
3. Cosa.	VII	7	T. P.	Cos.	
4. *Dibona.*	XX	20	T. P.	Cahors.	

III. De Toulouse a Bordeaux, par Auch.

1. *Tolosa.*	Leugæ.			Toulouse.	It. 551. Civitas.
2. Ad Jovem.	VII	7	It. 551	près Léguevin. ?	Mutatio.
3. Bucconis.	VII	7	It. 550	L'Isle-Jourdain. ?	Mutatio
4. Hungunverro.	VII	7	It. 550	Triches. ?	Mutatio
5. Ad Sextum.	VI	6	It. 550	près Marsan. ?	Mutatio.
6. Elimberrum.	VI	6	It. 550	Auch.	Civitas Auscius.
7. Vanesia.	VIII	8	It. 550	Passage de la Baïse. ?	Mutatio.
8. Elusa.	XII	12	It. 550	Eauze.	Civitas.
9. Scittio.	VIII	8	It. 550	Gabaret. ?	Mutatio.
10. Oscineio.	VIII	8	It. 550	Losse. ?	Mutatio.
11. Tres Arbores.	VIII	8	It. 550	Maillas. ?	Mutatio.
12. Vasatas.	V	10	It. 550	Bazas.	Civitas.
13. Sirione.	VIIII	12	It. 550	Cérons.	Mutatio.
14 Stomatas.	VIIII	9	It. 550	vis-à-vis Cambes. ?	Mutatio.
15. *Burdigala.*	VII	7	It. 550	Bordeaux.	Civitas.

IV. De Saint-Bertrand de Comminges a Agen.

1. *Lugdunum.*	Leugæ.			Saint-Bertrand.	
2. Belsino.	XXIII	23	It. 463	Masseube. ?	
3. Elimberrum.	XII	12	It. 463	Auch.	
4. Lactora.	XV	15	It. 452	Lectoure.	
5. *Aginnum.*	XV	15	It. 462	Agen.	

II. 2. La voie pénètre ici dans l'Aquitaine; la distance de Tolosa à Fines est, en conséquence, encore marquée en milles romains : mais les lieues commencent après le Fines.

III. 1. Les lieues commencent de ce côté immédiatement après Toulouse.

3. Identifications différentes : *Empeaux* (Gers), Walckenaer.

4. Identifications différentes : *Giscaro*, D'Anville; *Hundu-du-Devant*, Walckenaer; *Gimont*, Lapie.

5. Identifications différentes : *Passage de l'Arratz*, D'Anville; *Ollet*, Walckenaer; *Castelnau-Barbarens*, Lapie.

7. Identifications différentes : *Lezian*, Walckenaer. — La Table, à XII lieues d'Eliberre, Auch, marque une station Besino qui doit être la même que Vanesia. Vanesia était probablement le nom de la rivière.

9. Identifications différentes : *Sos*, D'Anville; *Lourdes*, de La Grèze.

10. Identifications différentes : *Esquiey*, D'Anville; *Moulin-d'Escinjot sur le Ciron*, Walckenaer.

11. Identifications différentes : *Tretin*, Walckenaer; *Lerm*, Lapie.

14. Identifications différentes : *Saint-Médard-d'Ayrans*, Walckenaer; *Castres*, Lapie.

15. T. P., a Serione Burdigalam X.

IV. 2. Identifications différentes : *Bernet*, D'Anville; *Beres*, Walckenaer.

V. De Toulouse à Lectoure.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Tolosa.*	Leugæ.			Toulouse.	
2. Sarrali.	XX	20	T. P.	Sarrant. ?	
3. *Lactora.*	XVI	16	T. P.	Lectoure.	

VI. De Dax à Bordeaux.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Aquæ Tarbellicæ.*	Leugæ.			Dax.	
2. Mosconnum.	XVI	16	It. 456	Petit Bouscat. ?	
3. Segosa.	XII	12	It. 456	Labouheyre. ?	
4. Losa.	XII	12	It. 456	Le Muret. ?	
5. Boios.	VI *	6	It. 456	L'Hospitalet. ?	
6. *Burdigala.*	XVIII *	18	It. 456	Bordeaux.	

Variante *a* (à partir de Castets).

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Aquæ Tarbellicæ.*	Leugæ.			Castets. ?	
2. Coequosa.	XVI	16	It. 456	Mimizan. ?	
3. Telonum.	XVIII	23	It. 456	Cuzan. ?	
4. Salomaco.	XII	12	It. 456	Lamothe. ?	
5. *Burdigala*	XVIII	18	It. 456	Bordeaux.	

V. 2. Identifications différentes : *Cologne*, Walckenaer.

VI. 2. Identifications différentes : *Mixe*, Walckenaer; *Saint-Julien*, Lapie.

3. Identifications différentes : *Escource*, D'Anville.

4. Identifications différentes : *Bois de Licogas*, Walckenaer; *Sanguinet*, Lapie.

5. Identifications différentes : *La Teste de Buch*, D'Anville. — VI est le chiffre du ms. R. Wesseling donne VII.

6. XVIII est le chiffre du manuscrit V. Wesseling donne XVI.

(*a*) 1. Si l'on ne veut pas que les stations tombent en plein champ, il faut supposer que les distances ne sont comptées qu'à partir du point où la voie de Mimizan se sépare de la voie directe, c'est-à-dire à partir de Castets. La voie, à cette condition, s'établit d'une manière vraisemblable. Elle n'a été, toutefois, reconnue sur le terrain que de Bordeaux à Lamothe.

2. Identifications différentes : *Caussèque*, Walckenaer.

3. Identifications différentes : *Liposthey*, Walckenaer. XVIII pour XXIII ?

4. Identifications différentes : *Salles-sur-Leyre*, D'Anville; *Saucas*, Reichard.

RÉFLEXIONS

Les distances entre points certains sont, pour le troisième réseau, très-peu nombreuses. Elles ne s'élèvent pas à plus de quinze. Ces quinze distances, sauf une (1), sont exactes, les unes en milles, les autres en lieues, suivant que l'on se trouve ou non dans la Province romaine. Le passage des milles aux lieues, là où il se manifeste, est très-important à noter dans ce réseau, parce qu'il nous donne sur le parcours des voies les points précis où finissait la Narbonnaise et où commençait l'Aquitaine. Si l'on veut se donner la peine d'examiner la loi de succession des milles et des lieues dans le réseau du midi, on verra, en effet, que cette succession n'a rien d'arbitraire et qu'elle est le résultat de limites territoriales très-précises. L'un des points où cette transformation se remarque est justement un Fines (Bressolles).

Une seizième distance, entre points à peu près certains, entre Calagorris (Martres) et Lugdunum (Saint-Bertrand), est ramenée à l'exactitude par la considération d'un embranchement parfaitement justifié par le tracé de la voie.

Ce réseau pourrait donner lieu à plusieurs réflexions touchant le développement imprimé par les Romains aux communications entre les deux mers, ainsi qu'aux communications entre la Gaule et l'Espagne; mais ces réflexions nous feraient sortir du cadre que nous nous sommes tracé; elles trouveront place dans la publication définitive. Les points sur lesquels nous attirons l'attention des nos correspondants sont :

1° Le tracé de la grande voie (C) de Saint-Bertrand de Comminges à Dax;

2° Le tracé des voies de jonction suivantes : voie de Dax à Bordeaux par les Landes; voie de Rodez à Lodève; voie de Toulouse à Bordeaux.

La Commission est persuadée que pour tout ce réseau on peut, à l'aide de recherches locales faites sur le terrain, arriver à un résultat très-satisfaisant.

(1) La distance de Vasatas (Bazas) à Sirione (Cerons) marquée VIIII et qui est, en réalité, de douze lieues gauloises.

QUATRIÈME RÉSEAU

Le quatrième réseau, comme le troisième, parcourt une partie de la province romaine pour s'étendre ensuite dans la celtique, et après avoir descendu le Rhin presque jusqu'à son embouchure, le traverser à Nimègue et toucher ainsi à la Germanie. Il en résulte que, comme pour le troisième réseau, nous trouvons ici d'abord des milles romains, puis des lieues gauloises, puis, sur la rive droite du Rhin, quoique avec moins de certitude, de nouveau des milles romains ou au moins une unité assez différente de la lieue gauloise.

Ce réseau, y compris ses annexes, compte quatre-vingt-seize stations. C'est, avec le premier réseau, celui qui en compte le plus. Il est sensiblement le plus correct de tous ceux sur lesquels les documents anciens nous ont transmis des renseignements. Sur les quatre-vingt-seize stations de ce réseau, soixante-dix ont, en effet, paru à la Commission pouvoir être déterminées d'une manière certaine. Vingt-six seulement peuvent donner lieu à controverse, et encore les difficultés se concentrent-elles presque toutes sur les stations du Bas-Rhin où le tracé de la voie aussi bien que la nature de la mesure itinéraire sont très-mal déterminés.

Ce réseau est donc celui sur lequel on est le plus en droit de s'appuyer quand on veut se faire une idée de ce qu'étaient les itinéraires avant les altérations qu'ils ont subis. Nous ferons suivre les tableaux du quatrième réseau de quelques réflexions qui rendront plus complétement notre pensée à cet égard.

Ce réseau comprend : 1° la voie de Lyon à Leyde, par Besançon et Mandeure; voie qui ne quitte pour ainsi dire pas le Rhin de Bâle à Leyde.

2° Treize voies de jonction entre le quatrième et le premier réseau.

QUATRIÈME RÉSEAU

(*Réseau de l'Est.*)

(Les distances sont marquées, partie en milles, partie en lieues.)

D

De Lyon aux embouchures du Rhin, par Genève.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Lugdunum.*	m. p.			Lyon.	
2. Vienna.	XVI	16	T. P.	Vienne.	It. 339, XVI.
3. Bergusium.	XXI	21	T. P.	Bourgoin.	
4. Augustum.	XVI	17	T. P.	Aoste.... {près le pont Beauvoisin.	It. 346, XVI.
5. Etanna.	XII	13	T. P.	Yenne.	
6. Condate.	XXI	21	T. P.	Seyssel. ?	
7. Genava.	XXX	25	T. P.	Genève.	
8. Colonia Equestris.	XII	15	T. P.	Nyon.	
9. Lacus Lausonius.	XX	20	It. 348	Port de Lausanne.	
10. Urba.	XVIII	18	It. 348	Orbe.	
11. Ariorica.	XXIIII	24	It. 348	Pontarlier. ?	
12. Filomusiaco.	XIIII	14	T. P.	La Moletière.	
	Leugæ.				
13. Vesontio.	XV	15	T. P.	Besançon.	
14. Loposagium.	XIII	13	T. P.	Baume-les-Dames. ?	
15. Epomanduodurum.	XVIII	18	T. P.	Mandeure.	

(*D*) 1. Les distances sont marquées en milles jusqu'à la Moletière, près Besançon.

3. It. 346, XX.

6. Ou plutôt le confluent des Usses et du Rhône.

7. XXX altération probable de XXV. Cfr. p. 15.

8. XII altération de XV. Cfr. p. 15 et 27. It. 348, XVII, mss. F; XXVII, P; XVI Reliqui. Pas un seul des chiffres des documents anciens n'est exact, et cela entre deux points parfaitement certains : c'est un fait digne de remarque parce qu'il est rare. Presque toujours quand nous avons deux documents et plusieurs chiffres, l'un des chiffres, au moins, est exact.

9 T. P. XII altération de XX?

11. Identifications différentes : *Arc-sous-Cicon*, Walckenaer; qui a tort de faire d'Ariolica de l'Itinéraire une localité distincte de l'Abiolica de la Table. Abiolica serait, suivant ce géographe, *Auberson* (canton de Vaud).

12. Identifications différentes : *Mailloc* (Doubs), D'Anville; *Lodtz*, Walckenaer; *Fallerans*, Lapie.

13. Cette distance est exacte en lieues gauloises. La Commission a supposé que Filum Musiacum (nom probablement altéré) était la dernière station de la province romaine, et que l'on cessait, par conséquent, à partir de ce point, de compter en milles. Si cette conjecture est fondée, on a ainsi la limite certaine de la *Province* de ce côté.

15. L'itin. 349 donne la voie autrement : Loposagium y est remplacé par Velatudurum; les chiffres sont aussi un peu différents et indiquent une voie plus longue. La Commission a pensé qu'il y avait là l'indice de deux tracés différents. (Voir la variante *a*.)

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
16. Larga.	XVI	16	T. P.	Manspach.? { pass. de la Large	
17. Cambete.	XII	15	T. P.	Kembs.	
18. Stabulæ.	VI	6	It. 354	près Ottmarsheim. ?	
19. Argentovaria.	XVIII	18	It. 354	près Elsenheim.	
20. Helellum.	XII	12	T. P.	Ehly.	
21. Argentoratum.	XII	12	T. P	Strasbourg.	It. 354, XII.
22. Brocomagus.	VII	7	P. P.	Brumath.	
23. Saletio.	XVIII	18	T. P.	Seltz.	
24. Tabernæ.	XIII	12	It. 535	Rheinzabern.	
25. Noviomagus.	XII	12	T. T.	Spire.	
26. Borbitomagus.	XIIII	17	It. 355	Worms.	
27. Bauconica.	XI	11	T. P.	Oppenheim. ?	M. T., XI.
28. Mogontiacum.	VIIII	9	T. P.	Mayence.	M. T., VIIII.
29. Bingium.	XII	12	T. P.	Bingen.	M. T., XII.
30. Vosolvia.	VIIII	9	T. P.	Bacharach. ?	

16. Identifications différentes : *Largitzen*, D'ANVILLE.— Le passage de *La Large* convient très-bien à Larga. Remarquer ce nouveau nom de rivière.
17. XII pour XV, genre d'altération déjà bien des fois signalé. Cfr. p. 37, D, 8.
18. A une lieue gauloise environ au nord d'Ottmarsheim, sur une *voie romaine* reconnue, mais en un point aujourd'hui inhabité. On remarquera que *Stabulæ* semble d'ailleurs indiquer une station peu importante.
19. Identifications différentes : *Artzenheim*, D'ANVILLE; *Horbourg*, SCHŒPFLIN, WALCKENAER, LAPIE; *Petit-Huningue*, MANNERT. — It. 354, var. XII, mss. A. C. M. O. Q. T. U. V. Quoique, comme on le voit, la majeure partie des manuscrits donne XII, XVIII est certainement le chiffre vrai. Des ruines signalées près Elsenheim justifient l'identification adoptée par la Commission.
20. It. 354, XVI.
21. L'itin. 252 est ici tout à fait erroné, il donne : XVIIII, ms. D. L.; XVIII, J.; VIIII, P. L'itin. 350 n'est pas plus juste, il donne XXX avec la variante XX. Le chiffre des deux autres documents est, au contraire, très-exact.
22. It. 253, XX, mss. A. C. J. M. L. T. U. V. Unanimité des manuscrits et le chiffre est faux. On s'explique difficilement ces erreurs.
23. L'itin. 254 ne parle pas de Brocomagus et ne compte que VII lieues d'Argentoratum à Saletio, *sic* : Argentoratum-Saletionem, VII, ms. Q; avec la variante XIII, ms. P. Il y avait peut-être une autre voie le long du Rhin ne passant pas par Brumath. En tout cas ni VII ni XIII ne peuvent suffire; il y a encore là une erreur de chiffre très-notable. Il est remarquable que sur le Rhin la Table de Peutinger est, et de beaucoup, le document le plus exact.
24. T. P., XI.
25. It. 355, XI.
26. T. P., XIII. — XIIII dans l'itinéraire, pour XVII.
27. It. 355, XIII.
28. It. 355, XI.
29. Les itin. 253 et 371 semblent indiquer une voie directe de Noviomagus (Spire) à Bingium, *sic* : It. 253, Noviomagus-Bingium, XXV. It. 371, Noviomagus-Vinco (Bingium ?), XXXVII, ms. P, avec variantes XXXV, D; XXXIIII, secunda manu L et reliqui. — La direction de cette voie, per compendium, est à rechercher sur le terrain.
30. Identifications différentes : *Ober-Wesel*, D'ANVILLE. — M. T., VIII.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
31. Baudobrica.	VIII	8	T. P.	Boppart.	M. T., VIII
32. Confluentes.	VIII	8	T. P.	Coblentz.	M. T., VIII.
33. Autunnacum.	VIII	8	M. T.	Andernach.	
34. Rigomagus.	VIIII	9	T. P.	Remagen.	
35. Bonna.	VIIII	9	M. T.	Bonn.	
36. Colonia Agrippina.	XI	11	It. 370	Cologne.	M. T., XI.
37. Novesio.	XVI	16	T. P.	Neuss.	It. 370, XVI.
38. Asciburgium.	XII	12	T. P.	Asberg.	
39. Vetera Castra.	XIII	13	T. P.	Birten.	
40. Colonia Trajana.	I	1	It. 370	Xanten.	
41. Burginatio.	V	5	It. 370	Calcar. ?	T. P., V.
42. Arenatio.	VI	6	It. 369	Clèves. ?	T. P., VI.
43. Noviomagus.	X	10	T. P.	Nimègue.	
. Castra Herculis.	m. p. VIII	8	T. P.	Heussen. ?	

33. T. P., VIIII.
34. M. T., VIII.
35. T. P., VIII.
36. La pierre du milliaire de Tongres est cassée au-dessous de Colonia Agrippina dont le nom a disparu; mais il n'est pas douteux que ce soit à cette station que se rapporte le chiffre XI placé en regard de Bonna.
37. L'itin. 254-55 donne la voie un peu différemment, à savoir : Colonia Agrippina-Durnomago VII, Burungo V, Novesio V, avec une lieue de plus dans le total. On a, en effet, cette lieue de plus si l'on incline la voie de manière à lui faire toucher le Rhin à Merkenich. Durnomagus se reconnait dans Dormagen, mais il faut admettre alors qu'il y a interversion dans l'ordre des stations et bouleversement dans les chiffres. Pour être exact, si Durnomagus est bien Dormagen, comme la ressemblance de noms porte à le croire, il faudrait lire : Colonia Agrippina-Burungo V — Durnomago V — Novesio VII. Burungo serait Merkenich même. La Commission a pensé que c'était là, jusqu'à nouvel ordre, la solution la plus raisonnable. L'ensemble des chiffres, de toute façon, est d'ailleurs exact.
39. L'itin. 255 donne également XXV de Novesio à Vetera Castra, mais il fait mention de deux stations inconnues à la table, savoir : Gelduba et Calone, *sic :* Novesio-Gelduba VIIII — Calone VIIII — Veteris VII. Gelduba se reconnait dans Gellep. Calone, à VIIII lieues de Gellep, tombe au milieu des champs. L'itin. 370 donne la même voie, mais avec une seule station, *Calone,* et des chiffres évidemment faux, *sic* : Novesio-Calone XVIII — Veteribus XVIII. Il est impossible, en effet, de trouver de Neuss à Birten, deux points incontestables, une voie de trente-six lieues de développement. Il est probable que le second XVIII est pour VIII, XVIII+VIII=XXVI.
La Table de Peutinger comme l'itinéraire 255 compte XXV lieues de Novesio à Vetera. Les trois documents seraient ainsi à peu près d'accord. C'est à cette hypothèse que s'est arrêtée la Commission.
41. Identifications différentes : *Schenkenschanz* (Gueldre), MANNERT; près *Millingen*, REICHARD.
42. Identifications différentes : *Aert* (Gueldre), L. RENIER; *Arnheim*, MANNERT.
43. Après le passage du Rhin à Nimègue, la Commission a supposé que l'on recommençait à compter en milles. Les distances ne peuvent se retrouver autrement.
44. Identifications différentes : *Hervelt* (Pays-Bas), WALCKENAER.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
45. Carvone.	XIII	4	T. P.	Arnheim. ?	
46. Mannaritio.	XXV*	25	It. 369	Woudenberg. ?	
47. Trajectus.	XV	15	It. 369	Utrecht.	
48. Albinianis.	Leugæ. XVII	17	It. 369	Alphen. ?	
49. *Lugdunum.*	X	10	It. 369	Leyde.	

Variantes.

a. De Besançon a New-Brisach.

1. *Vesontio.*				Besançon.	
2. Velatudorum.	XXII	22	It. 349	Rans. ?	
3. Epomanduodurum.	XII	12	It. 349	Mandeure.	
4. Gramatum.	XVIIII	?	It. 349	?	
5. Larga.	XXV	?	It. 349	Passage de la Large.	
6. Urincis.	XVIII*	17	It. 349	Rixheim. ?	
7. *Mons Brisiacus.*	XV	15	It. 350	New-Brisach.	It. 252, XV.

45. Identifications différentes : *Amerongen* (Hollande), Mannert; *Kesteren*, Ukert; *Rhenen*, Walckenaer; *Lakenmond*, Lapie. XIII transformation de IIII. ?

46. Identificaitons différentes : *Maurick* (Hollande), Mannert; *Naarden*, Reichard; *Wick*, Ukert; *Maaren*, Walckenaer; *Riswick*, Lapie. — XXV est le chiffre des mss. G. M. O. Q. T. U. V. On ne comprend pas pourquoi Wesseling a préféré XXII.

48. Après Utrecht les lieues recommencent. La Commission fait passer la voie par Woerden.

(*a*) 2. Identifications différentes : *Pont de pierre sur le Doubs*, D'Anville; *Vellerot*, Walckenaer.

3. La Commission suppose qu'il y avait deux tracés différents, à partir de *Baume-les-Dames*, l'un suivant le Doubs et passant par Rans, l'autre descendant plus au sud. Des vestiges de voies antiques justifient cette hypothèse qui permet de ne pas modifier les chiffres des itinéraires.

4. Identifications différentes : *Granweiller*, D'Anville; *Grenne*, Walckenaer; *Fesche-Eglise*, Lapie. — Les chiffres sont évidemment très-altérés. On ne voit pas comment de Mandeure à New-Brisach on pourrait avoir un développement de XVIIII + XXV + XVIII + XV = LXXVII lieues gauloises. Même en supposant la voie mesurée en milles la distance serait beaucoup trop forte. Mais il y a plus, la Table de Peutinger nous donne les distances de Larga à *Mandeure* et à *Kembs*, localités connues. Ces distances qui paraissent exactes placent Larga, comme nous l'avons vu, à Manspach, c'est-à-dire à XVI lieues de Mandeure, à XII de Kembs, chiffres de la Table. Que signifient donc les chiffres de l'Itinéraire et où placer cette station Gramatum entre Epomanduodurum et Larga? Aucune des hypothèses proposées n'a paru satisfaisante à la Commission qui n'en a d'ailleurs pas de plus plausible à proposer. Cette voie est, peut-être, avec introduction de stations étrangères, la voie dont on voit une amorce au nord de Mandeure, dans la direction de Belfort, d'où elle pouvait incliner sur Rixheim (Urincis) ou directement sur New-Brisach.

6. Une partie des manuscrits donne XVIII; les autres XXV, chiffre adopté par Wesseling et qui ne convient à la distance qu'à la condition d'y voir des

a'. De Brumath a Noviomagus.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Brocomagus.*				Brumath.	
2. Concordia.	XVIII	18	It. 253	Altstadt. ?	
3. *Noviomagus.*	XX	23	It. 253	Spire.	

a''. De Xanten a Leyde.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Colonia Trajana.*				Xanten.	
2. Burginatio.	V	5	It. 370	Calcar. ?	T. P., V.
3. Arenatio.	VI	6	It. 369	Clèves. ?	T. P., VI.
4. Carvone.	m. p. XXII	22	It. 369	Arnheim. ?	
5. Levefano.	Leugæ. VIII	8	T. P.	Wageningen. ?	
6. Fletione.	XVI	16	T. P.	Zeist. ?	
7. Lauri.	XII	12	T. P.	Mijzgde. ?	
8. Nigropullo.	V	5	T. P.	près Goudsche-Sluis.?	
9. Albinianis.	II	2	T. P.	Alphen.	
10. *Lugdunum.*	X	10	It. 369	Leyde.	

a'''. De Nimègue a Leyde, par Bois-le-Duc.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Noviomagus.*	Leugæ.			Nimègue.	
2. Ad Duodecimum.	XVIII	12	T. P.	Reeksche. ?	
3. Grinnibus.	Deest.		T. P.	Broekhoel. ?	
4. Caspingio.	XVIII	18	T. P.	Waspick. ?	
5. Tablis.	XII	12	T. P.	Willemsdorp. ?	

milles. La commission a préféré le chiffre XVIII, se rapprochant très-sensiblement de XVII, distance réelle en lieues gauloises.

(*a'*) 2. On voit que la voie s'écarte, un instant, considérablement du Rhin. Des vestiges de voie antique justifient le tracé par Altstadt.

(*a''*) 4. Nous avons déjà trouvé *Carvone* sur la voie qui passe par *Noviomagus*. La voie de l'itinéraire paraît indiquer un tracé différent. En supposant que XXII représente des milles, la distance est exacte, pourvu, toutefois, que l'on aille directement de Clèves à Arnheim par Elten.

5. Identifications différentes : *Leersum*, Walckenaer ; *Maurik*, Ukert. — Après Arnheim les lieues recommencent.

7. Identifications différentes : *Bykeness-Whyport*, Walckenaer ; *Montfort*, Ukert.

8. Identifications différentes : *Woerden*, Ukert.

(*a'''*) 2. XVIII, probablement XVIII milles, qui font en effet XII lieues gauloises.

3. Identifications différentes : *Thyel*, D'Anville ; *Drummel*, Mannert ; *Warich*, Walckenaer.

4. Identifications différentes : *Asperen*, D'Anville ; *Caseaux*, Walckenaer.

5. Identifications différentes : *Ablasserdam*, Ukert.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
	m. p.				
6. Flevio.	XVIII	18	T. P.	Roterdam. ?	
7. Forum Hadriani.	XII	12	T. P.	Worburg.	
8. *Lugdunum.*	Deest.		T. P.	Leyde.	

VOIES DE JONCTION ENTRE LE QUATRIÈME ET LE PREMIER RÉSEAU.

(Les distances sont mesurées en lieues gauloises.)

I.

De Besançon a Chalons-sur-Marne, par Langres.

1. *Vesontio.*				Besançon.	
2. Segobodium.	XVIII	20	T. P.	Séveux.	It. 386, a Vesontione Varciam, XXIIII.
3. Varcia.	VI	6	T. P.	Larrêt. ?..........	
4. Andematunnum.	XVI	16	It. 386	Langres.	
5. Segessera.	XXI	30	T. P.	Bar-sur-Aube.	
6. Corobilium.	XXI	21	T. P.	Corbeil.	
7. *Durocatalaunum.*	Deest.		T. P	Châlons.	

II.

Voie de Besançon a Chalon-sur-Saône.

1. *Vesontio.*				Besançon.	
2. Crusinie.	XV	18	T. P.	Rochefort. ?	
3. Pons-Dubis.	XVIII	18	T. P.	Pontoux.	
4. *Cabillonum.*	XIIII	14	T. P.	Châlon-sur-Saône.	

6. Identifications différentes : *Vlaardingen,* D'Anville.— La Commission suppose que les chiffres à partir de Tablis représentent des milles.

7. Worburg, où ont été trouvées de nombreuses antiquités, est considéré par tous les géographes comme *Forum Hadriani.* C'est le seul point très-probable de cette voie qui, comme on le voit, a bien besoin d'être contrôlée.

I. 2. De Séveux au centre de Besançon il y a vingt lieues gauloises. Si le chiffre XVIII n'est pas altéré, la borne initiale n'était pas située à Besançon même, mais à Valentin, où la Commission ne regarde pas comme impossible qu'il existât un embranchement. (Dixième exemple d'embranchement?)

3. Identifications différentes : *Vars,* Reichard. — L'itin. 386 ne parle pas de Segobodium et compte XXIIII, de Vesontio à Varcia, comme la Table (XVIII+VI=XXIIII); c'est une raison de plus pour accepter le chiffre XVIII de la Table et supposer la borne initiale à l'embranchement dont nous avons parlé.

4. T. P., XX en deux X très-écartés l'un de l'autre, ce qui semble indiquer une grande négligence chez le copiste et explique l'erreur. De *Séveux* (Segobodium) identification certaine à *Langres* (Andematunum), localité non moins certaine; XXVI est d'ailleurs beaucoup trop fort. On ne pourrait donc pas donner raison à la Table, même en déplaçant *Varcia* dont la position est plus douteuses.

5. La Table donne seule cette distance, et d'une manière évidemment très-fautive. XXI est peut-être simplement une altération de XXX. Cfr. p. 21. B', 11.

II. 2. Identifications différentes : *Crissey,* D'Anville; *Orchamps,* Walckenaer; *Moulin-Rouge,* Lapie.

III.

De Chalon-sur-Saône a Bingen sur le Rhin, par Langres et Toul.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Cabillonum.*				Châlon-sur-Saône.	
2. Vidubia.	XX	20	T. P.	Sur la Vouge, à Saint-Bernard.	
3. Filena.	XIX	19	T. P.	Thiel-Châtel.	
4. Andematunnum.	XXVIII	18	T. P.	Langres.	
5. Mosa.	XI	11	T. P.	La Meuse au Moulin-Rouge.	
6. Noviomagus.	VIIII	9	T. P.	Nijon.	
7. Solimariaca.	VII	12	T. P.	Soulosse.	
8. Tullum.	XV	15	T. P.	Toul.	It. 365, XV.
9. Scarpona.	X	10	T. P.	Scarpone.	It. 365, X.
10. Divodurum.	XIIII	14	T. P.	Metz.	
11. Station anonyme.	XII	22	It. 240	Filsdorf. ?	

III. 2. Il n'est peut-être pas inutile de faire remarquer ici qu'un certain nombre de stations prennent le nom des rivières sur lesquelles elles sont placées. Nous avons déjà vu ayant ce caractère les stations suivantes : Axuenna, deux fois répété à deux passages de l'*Aisne;* Isara, deux fois répété à deux passages de l'*Oise;* Mose, deux fois répété à deux passages de la *Meuse;* Ernodurum, au passage de l'*Arnon;* Larga, au passage de *La Large;* Vanesia au passage de la *Baïse*. Voici maintenant : Vidubia, au passage de la *Vouge*. Si l'on connaissait le nom ancien de toutes les rivières, on arriverait sans doute par là à déterminer d'une manière certaine plusieurs stations encore douteuses. Reginea qui peut se lire Reginca serait, par exemple, certainement le passage de la Rance, si l'on pouvait prouver que Reginca est l'ancien nom de cette rivière. Nous recommandons cette observation à l'attention de nos correspondants.

3. Il faut probablement lire Tilena, passage de la Tille, cours d'eau traversant Thiel-Châtel. Ce serait un nouvel exemple de stations prenant le nom d'un cours d'eau.

4. Un X de trop. Nous avons déjà fait remarquer que cette faute est fréquente dans les manuscrits anciens.

5. It. 385, XII.

6. De nombreuses antiquités découvertes à Nijon justifient cette identification. Nijon est d'ailleurs une transformation naturelle de Noviomagus.

7. VII altération de XII. L'itinéraire 385 ne donne pas Noviomagus et compte XVI de Mosa a Solimariaca ; XVI est probablement pour XXI, somme égale aux VIIII + XII de la Table rectifiée.

10. It. 365, XII.

11. Tous les mss. de l'itin. 240 donnent XII, tous omettent le nom de la station, ce qui semble montrer qu'ils dérivent tous de la même source. Mais ce chiffre est probablement erroné, car de Metz à Trèves, en suivant une voie antique, il y a non pas XXVIII lieues gauloises, XII+XVI comme le veut l'itinéraire, mais bien XXXVIII, c'est-à-dire dix lieues de plus. Il y a donc évidemment un X oublié.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
12. Treveros.	XVI	16	It. 241	Trèves.	
13. Noviomagus.	XIII	13	It. 371	Neumagen.	
14. Belginnum.	XX	22	T. P.	Belg. ?	
15. Dumno.	VIIII	9	T. P.	Simmern. ?	
16. *Bingium.*	XVI	16	T. P.	Bingen.	

Variante *a*.

De Metz a Trèves.

1. *Divodurum.*				Metz.	
2. Caranusca.	XLII	13	T. P.	près Budling. ?	
3. Ricciacum.	Deest.	6	T. P.	Ritzing. ?	
4. *Treveros.*	XX	20	T. P.	Trèves.	

IV.

De Trèves a Cologne.

1. *Treveris.*				Trèves.	
2. Beda Vicus.	XII	12	It. 272	Bitbourg. ?	T. P., XII.
3. Ausava Vicus.	XII	15	It. 372	Oos. ?	T. P., XII.
4. Icoregium.	VIII*	8	It. 373	Junkerah. ?	
5. Marcomagus.	VIII	8	It. 373	Marmagen.	T. P., VIII.
6. Tolbiacum.	X	10	It. 373	Zulpich.	
7. *Colonia Agrippina.*	XVI	16	It. 373	Cologne.	

12. Var. XIII, ms. F, XXVI, ms. G. En choisissant ce dernier chiffre on pourrait garder le XII de la station précédente. La station anonyme se trouverait alors descendre au sud à Malgrange. La Table de Peutinger donne tout autrement la voie de Metz à Trèves, voir la variante *a*.

13. T. P., VIII altération de XIII.

14. Identifications différentes : *Boldenau*, D'Anville; *Beuren*, Walckenaer; *Oberstein*, Lapie.

15. Identifications différentes : *Denzen*, près Kirchtberg, Walckenaer; *Kirn*, Lapie.

(*a*) 2. Cette voie est impossible à établir avec les chiffres de la Table. Comment trouver, en effet, soixante-deux lieues de Metz à Trèves? La Commission a pensé que XLII pouvait être une altération de XIII conformément à des transformations analogues déjà signalées. On avait proposé jusqu'ici *Garsche* près Thionville, D'Anville; ou *Canach*, Walckenaer.

3. Identifications différentes : *Remich*, D'Anville. — La ressemblance de nom entre Ricciacum et Ritzing, où il y a des ruines, a fait pencher la Commission pour cette hypothèse.

4. Cette voie arrive directement à Trèves après avoir passé la Sarre à Farban.

V. 3. Identifications differentes : *Schœnecken*, D'Anville. — Malgré la concordance des deux documents qui l'un et l'autre donnent XII, l'ensèmble de la voie qui sans cela serait trop courte aussi bien que l'analogie des noms Ausava, *Oos*, permettent de supposer que XII est une altération de XV, distance réelle de Bitbourg à Oos.

4. Identifications différentes : *Kronenburg*, Ukert; *Kirchenhachen*, Walcke-

V.

De Reims a Toul.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Durocortorum.*				Reims.	
2. Fanum Minervæ.	XVIIII	19	T. P.	Près la Cheppe. ?	T.P., a Fano Min.
3. Ariola.	XVI	16	It. 365	Val des Noyers. ?	XXV = XVI +
4. Caturiges.	VIIII	9	It. 365	Bar-le-Duc........	VIIII.
5. Nasium.	VIIII	9	It. 365	Naix.	T. P., VIIII.
6. *Tullum.*	XXI*	21	It. 365	Toul.	

VI.

De Reims a Strasbourg, par Metz.

1. *Durocortorum.*				Reims.	
2. Basilia.	X	15	It. 364	St-Hilaire-le-Grand.	
3. Axuenna.	XII	12	It. 364	Vienne-la-Ville.	
4. Virodunum.	XVII	17	It. 364	Verdun.	

NAER.—VIII est le chiffre du ms. D, les autres mss. donnent XII.—T.P., XII également. On pourrait, sans doute, conserver ce chiffre XII répété sur les deux documents ainsi que le chiffre XII de la station précédente; mais outre que la voie a plutôt XXV lieues de développement que XXIIII, les identifications, dans ce cas, sont fort difficiles. La Commission a préféré supposer le changement de XII en XV, en acceptant la variante VIII pour arriver à *Oos* et à *Junkerah.* Toutes ces identifications sont, du reste, très-douteuses. L'itinéraire 373, entre Marcomagus et Tolbiacum, place une station Belgica vicus, *sic :* Marcomagus-Belgica vicus VIII, Tolbiaco X, Agrippina Civitas XVI, total XXXIV, chiffres qui doivent être faux, car il est impossible de trouver trente-quatre lieues de Marmagen à Cologne sans sortir des directions indiquées par le bon sens: d'un autre côté, la Table ne donne entre ces deux localités que XVI, chiffre qui est beaucoup trop faible. La Commission a pensé qu'il y avait là confusion entre deux tracés; que la station *Belgica* devait disparaître de l'itinéraire, ce qui réduit le chiffre à XXVI, distance réelle, et être rendue à la Table qui présenterait ainsi la série suivante : Marcomagus-Belgica vicus VIII — Station anonyme X — Colonia Agrippina VI, total XXIIII, chiffre acceptable en passant par *Pinsdorf,* localité où des ruines ont été reconnues et qui représenterait la station anonyme de la Table. En jetant les yeux sur une carte, on verra que ces deux directions sont très-naturelles. Des vestiges de voie romaine sont signalés sur l'un et l'autre parcours. Il y a là, en tout cas, de bien grandes difficultés.

V. 2. It. 364, XIIII. Les deux chiffres peuvent être exacts, l'un à partir de Reims, l'autre à partir de l'embranchement de l'auberge d'Alger.

3. Identifications différentes : *Vroil,* D'ANVILLE; *Montgarni,* WALCKENAER. Ariola pourrait bien être le nom de la rivière du Val-des-Noyers.

6. Wesseling donne XVI. XXI du ms. Q est évidemment préférable.

VI. 3. Vienne-la-Ville touche la rivière d'Aisne (Axuenna).

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
5. Fines.	VIIII	9	It. 364	Fresne-en-Vœsvre. ?	
6. Ibliodurum.	VI	6	It. 364	Hannonville au Passage. ?	
7. Divodurum.	VII *	12	It. 364	Metz.	
8. Ad Duodecimum.	XII	12	T. P.	Desme.	
9. Ad Decem Pagos	XII	15	T. P.	Tarquimpol.	
10. Pons Saravi.	X	10	T. P.	Sarrebourg.	
11. Tabernæ.	XII	12	T. P.	Saverne.	
12. *Argentoratum*.	XIIII	14	It. 240	Strasbourg.	

VII.

De Reims a Trèves.

1. *Durocortorum*.				Reims.	
2. Vungo Vicus.	XXII	23	It. 366	Voncq.	
3. Epoisso Vicus.	XXII	20	It. 366	Carignan.	
4. Orolauno Vicus.	XX	20	It. 366	Arlon.	
5. Andethannale Vicus.	XV *	15	It. 366	Sand Weiler. ?	
6. *Treveris*.	XVI *	19	It. 366	Trèves.	

VIII.

De Reims a Cologne.

1. *Durocortorum*.				Reims.	
2. Noviomagus.	XII	12	T. P.	Saint-Loup. ?	
3. Mose.	XXV	25	T. P.	Mézières.	
4. Meduanto.	VIIII	9	T. P.	Membre. ?	
5. Munerica. ?	Deest.		T. P	Medcrah. ?	
6. *Colonia Agrippina*.	VI	6	T. P.	Cologne.	

5. Identifications différentes : *Marcheville*, D'Anville; *Mars-la-Tour*, Lapie.
7. VII pour XII, ms. Q. La Commission préfère ce chiffre au chiffre VIII de Wesseling qui ne répond à la distance réelle, ni tel qu'il est ni après rectification. XII conduit tout près de Metz, au point de rencontre de la voie de Reims avec la voie de Langres. Nouvel exemple d'embranchement.
9. Identifications différentes : *Dieuse*, Mannert. — L'itinéraire 240 donne de Divodurum à Decem pagi XXXVIII avec la variante XX : ni l'un ni l'autre chiffre ne peuvent convenir. XXXVIII est probablement pour XXVIII avec l'addition d'un X. XXVIII est à peu près conforme à la distance réelle. — XII est une altération de XV. On ne peut, en effet, trouver moins de XXVII entre Metz et Tarquimpol, points certains.
11. It. 240, de Decem pagi à Tabernæ XX au lieu de XXII, somme des deux distances de la Table X + XII. Les chiffres de la Table sont, comme on voit, plus exacts.

VII. 5. Wesseling donne le chiffre XX. XV est le chiffre du ms. P.
6. D'Anville a confondu très à tort cette voie avec la voie de la Table de Peutinger (n° VIII) de Reims à Cologne. XVI est le chiffre des mss. G et T. Wesseling donne XV.

VIII. 3. Passage de la Meuse.
4. A partir de Meduanto les éléments pour la détermination de la voie sont tout à fait insuffisants.
5. Munerica, lecture très-incertaine.

VIIII.

De Reims a Cassel, par Bavai.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Durocortorum.*				Reims.	
2. Axuenna.	X	10	T. P.	Evergnicourt.	It. 381, X.
3. Ninnitacum.	VIII	6	It. 381	Nizy-le-Comte. ?	
4. Catusiacum.	VII	8	It. 381	Bois de Chaource.	T.P., a Ninnitaco, XIII=VII+VI.
5. Verbinum.	VI	7	It. 381	Vervins.	
6. Duronum.	X	12	It. 381	Warpont.	T. P., X.
7. Bagacum.	XII	12	It. 381	Bavai.	
8. Pons Scaldis.	XII	12	It. 377	Escaupont.	
9. Turnacum.	XII	12	It. 376	Tournai.	T. P., XII.
10. Viroviacum.	XIII*	14	It. 376	Wervick.	
11. *Castellum.*	XII	15	T. P.	Cassel.	

X.

De Tournai a Arras.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. Turnacum.				Tournai.	
2. Nemetacum.	XXVII	27	It. 378	Arras.	

XI.

De Bavai a Cologne, avec embranchement sur Xanten.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Bagacum.*				Bavai.	
2. Vungo Vorgiaco.	XII	12	It. 378	Vaudrez. ?	T. P., XII.
3. Geminiacum.	XVI	21	T. P.	Gembloux. ?	

VIIII. 2. Passage de l'Aisne.

3. T. P., X.

5. Quoique la somme XXI (VIII+VII+VI) remplisse parfaitement l'intervalle qui sépare le passage de l'Aisne à Evergnicourt de la ville de Vervins, il ne semble pas que ces chiffres soient exacts ou du moins soient dans leur ordre primitif. Les stations, en effet, en suivant à la lettre les indications de l'itinéraire, tomberaient en plein champ, et ne pourraient être placées ni à *Nizy-le-Comte* où l'on a trouvé des ruines importantes et qui a quelque rapport de nom avec Ninnitacum, ni à Chaource, localité également antique et rappelant avec non moins de vraisemblance le nom de Catusiacum. La Commission a opté pour l'interversion des chiffres qui auraient été non VIII—VII—VI, mais VI—VIII—VII.

7. T. P., XI.

8. T. P., X. — X est la distance en ligne droite. On arrive à XII en passant par Valenciennes, où conduit une voie antique partant de Bavai.

10. T. P., XI. — XIII, ms. R. Wesseling donne XVI.

11. Nous avons déjà fait remarquer que les distances aboutissant à Cassel étaient presque toutes inexactes. Peut-être les bornes étaient-elles au pied de la hauteur? Peut-être y avait-il là des embranchements dont l'existence n'a pas encore été signalée? XII ici peut, d'ailleurs, être tout simplement une altération de XV.

XI. 2. It. 378, XII. Le nom est écrit Vodgoriacum dans l'itinéraire.

3. Identifications différentes : *Vieuville,* Walckenaer. — It. 378, X. — XVI altération probable de XXI.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
4. Perniciacum.	XXII	14	It. 378	Avennes. ?	
5. Aduatuca.	XIIII	14	It. 378	Tongres.	
6. Coriovallum.	XXI	21	T. P.	Gangelt. ?	
7. Juliacum.	XII	12	T. P.	Juliers.	It. 375, XII.
8. Tiberiacum.	VIII	8	It. 375	Thor. ?	
9. *Colonia Agrippina.*	X	10	It. 375	Cologne...........	T. P., a Juliaco, XVIII=VIII+X

XII.

EMBRANCHEMENT SUR XANTEN.

1. *Coriovallum.*				Gangelt. ?	
2. Theudurum.	VII	7	It. 375	Dederen. ?	
3. Mederiacum.	VIII	8	It. 375	Ruremonde. ?	
4. Sablonibus.	X	10	It. 375	Wanloo.	
5. Mediolanum.	VIII	9	It. 375	Gueldres. ?	
6. *Colonia Trajana.*	VIII	9	It. 375	Xanten.	

XIII.

DE TONGRES A NIMÈGUE.

1. *Aduatuca.*				Tongres.	
2. Feresne.	XVI	16	T. P.	Vucht. ?	
3. Catualium.	XIIII	14	T. P.	Bregden. ?	
4. Blariacum.	XII	12	T. P.	Blerick. ?	
5. Cevelum.	XXII	22	T. P.	Knick. ?	
6. *Noviomagus.*	III	6	T. P.	Nimègue.	

4. Identifications différentes : *Acosse*, WALCKENAER; *Bertrais*, REICHARD; *Ambsiniaux*, LAPIE. — T. P., XLVI. Ce chiffre complétement impossible est très-probablement pour XIIII distance réelle, si la Commission ne se trompe pas. C'est également le chiffre XIIII qui, dans l'itinéraire, serait devenu XXII en passant par XVII. Voir plus haut p. 25, 26 et 32, des transformations analogues à celles de XIIII en XLVI.

5. T P., XVI.

6. Identifications différentes : *Corten*, D'ANVILLE; *Valkenburg*, REICHARD; *Herken*, LAPIE. — It. 378, XVI.

7. It. 378, XVIII. Ce chiffre est probablement celui des milles qui sera seul resté dans le manuscrit. On sait, en effet, que beaucoup de manuscrits portent, en regard, la distance d'un côté en milles, de l'autre en lieues. Il est arrivé quelquefois que dans le cours des diverses transcriptions, l'un des deux chiffres a été pris pour l'autre. Cette cause de confusion n'existe pas pour la Table.

8. Identifications différentes : *Bergheim*, D'ANVILLE; *Torren*, UKERT.

XII. 2. Identifications différentes : *Tudder*, D'ANVILLE.

3. Identifications différentes : *Bruggen*, D'ANVILLE.

4. Identifications différentes : *Int-sand*, D'ANVILLE.

5. Identifications différentes : *Moyland*, D'ANVILLE.

XIII. 2. Identifications différentes : *Reckem*, D'ANVILLE; *Stochem*, UKERT; *Maeswick*, WALCKENAER.

3. Identifications différentes : *Hael*, D'ANVILLE; *Horn*, WALCKENAER.

5. Identifications différentes : *Cleverburg*, WALCKENAER; près de *Malden*, UKERT.

6. III altération de VI. ?

RÉFLEXIONS

Le quatrième réseau renferme cinquante distances entre points connus. De ces cinquante distances trente-huit sont données exactement par les documents anciens; douze sont représentées par des chiffres inexacts ou altérés, mais altérés le plus souvent suivant l'une ou l'autre des transformations que nous avons signalées, et pouvant, par conséquent, se ramener facilement à l'exactitude, comme le prouve le tableau suivant, où cinq distances seulement, six au plus, ne sont pas rectifiées.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	RECTIFICATION PROPOSÉE.
Bergusium.				
1. Augustum.	XV	17	T. P.	?
2. Etanna.	XII	13	T. P.	?
Genava.				
3. Colonia equestris.	XII	15	T. P.	XV.
Saletio.				
4. Tabernæ.	XIII	12	T. P.	?
Noviomagus.				
5. Borbitomagus.	XIIII	17	It.	XVII.
Concordia.				
6. Noviomagus.	XX	23	It.	?
Vesontio.				
7. Segobodium.	XVIII	20	T. P.	Embranchement. ?
Andematunum.				
8. Segessera.	XXI	30	T. P.	XXX.
Filena.				
9. Andematunum.	XXVIII	18	T. P.	XVIII (un X de trop).
Noviomagus.				
10. Solimariaca.	VII	12	T. P.	XII.
Ad Duodecimum.				
11. Decempagi.	XII	15	T. P.	XV.
Viroviacum.				
12. Castellum Menapiorum.	XII	15	T. P.	XV.

Six chiffres, en tout, en y comprenant le chiffre de Seveux à Besançon, expliqué par un embranchement jusqu'ici hypothétique, et le chiffre XXI d'Andematunum à Segessera transformé en XXX, suivant une altération analogue à celle de XI en XX (Cfr. B', II), sont donc inexacts : cinq en moins, à savoir : XV pour XVI, XII pour XIII, XX pour XXIII, XVIII pour XX, XXI pour XXX. Un seul en plus : XIII pour XII.

En résumé, quarante-quatre distances entre points connus, sur cinquante, peuvent donc être considérées comme exactes dans ce quatrième réseau. Nous avons déjà dit que soixante-dix stations de ce réseau étaient déterminées d'une manière à peu près certaine. Ajoutons que (les voies du bas Rhin au-dessous de Nimègue toujours exceptées) le tracé des différents tronçons n'a ici rien d'hypothétique, puisque les vestiges des anciennes chaussées subsistent encore presque partout sur le parcours du quatrième réseau. Assez de localités antiques, dans cette contrée de l'Est, sont d'ailleurs connues et fixées, indépendamment des itinéraires, pour qu'il soit impossible d'introduire le moindre arbitraire dans l'établissement général du réseau. Lugdunum, Vienna, Genava, Colonia equestris, Urba, Vesontio, Epomanduodurum, Argentoratum, Brocomagus, Tabernæ, Noviomagus, Borbitomagus, Mogontiacum, Confluentes, Bonna, Colonia Agrippina, Colonia Trajana, Noviomagus, Mons Brisiacus, Segobodium, Andematunum, Durocatalaunum, Solimariaca, Tullum, Scarpona, Divodurum, Treveri, Bingium, Nasium, Virodunum, Verbinum, Bagacum, Viroviacum, Castellum, Turnacum, Nemetacum, c'est-à-dire trente-six villes, au moins, offrent des ruines ou des inscriptions qui les désignent clairement aux yeux des moins crédules ; n'est-il pas curieux de voir que ce quatrième réseau, où le champ de la conjecture est si restreint, soit celui où les données des itinéraires s'appliquent le mieux ? N'en faut-il pas conclure que notre ignorance des véritables directions des voies et de la position des stations est la principale cause de l'incertitude qui règne dans l'établissement du second et du troisième réseau, bien plus que les lacunes et les inexactitudes de la Table de Peutinger et de l'Itinéraire d'Antonin ? L'étude du premier réseau, qui, comme le quatrième, nous offre un grand nombre de points de repère certains et de tronçons constatés sur le terrain, ne nous a-t-elle pas donné également des résultats très-satisfaisants ?

Il faut donc y regarder à deux fois avant de rejeter le témoignage de ces antiques et précieux documents.

La partie du quatrième réseau qui a le plus besoin d'être étudiée à nouveau est celle qui a rapport aux voies de la Hollande actuelle. La

Commission, pour arriver à une solution quelque peu vraisemblable des difficultés de cette contrée sillonnée de cours d'eau, a été obligée, en effet, de supposer que les milles et les lieues gauloises y alternaient, pour ainsi dire, suivant que l'on passait ou repassait certains bras du Rhin, et que l'on sortait ainsi de Gaule ou que l'on y rentrait. Mais ce n'est là qu'une hypothèse. Le nom de la station *ad Duodecimum*, qui suit Noviomagus et dont la distance de Noviomagus est représentée sur la Table par le chiffre XVIII (évidemment XVIII milles), montre clairement, toutefois, que les stations sur la rive gauche du Wahal avaient été primitivement comptées en lieues gauloises, même au delà de Nimègue. En était-il de même sur l'autre rive? Les chiffres ne permettent guère de le croire. Mais il n'y a là, nous le répétons, que des conjectures sur lesquelles aucun système ne peut s'appuyer pour contester la loi des *milles* dans la province romaine, et des *lieues* en Gaule. Il faudrait seulement en conclure que les limites de la Gaule sont, de ce côté, mal déterminées.

Il est aussi une station dont la position reste tout à fait obscure, c'est celle d'Indesina.

CINQUIÈME RÉSEAU

OU VOIES COMPLÉMENTAIRES

Nous avons dit qu'en dehors des quatre grandes voies d'Agrippa et de leurs embranchements, d'autres voies existaient encore, conduisant d'Italie en Gaule et servant comme de tête aux divers réseaux dont nous venons de donner le tableau. C'est l'ensemble de ces voies complémentaires, comprenant, en outre, les voies de la Suisse, que nous donnons sous le nom de cinquième réseau, bien qu'en réalité ces voies soient tout à fait indépendantes les unes des autres.

Ce réseau se compose :

1° de la voie de Nice à Arles, s'embranchant sur le troisième réseau, E;

2° de la voie de Turin à Arles, par Briançon, F;

3° des voies de Turin à Lyon, par Briançon et Gap d'un côté, par Grenoble de l'autre, G, G';

4° de la voie de Milan à Lyon, par le Grand-Saint-Bernard et Chambéry, avec embranchements sur Genève et Lausanne, H;

5° des voies de la Suisse, K, K'.

Plus, d'un certain nombre de voies de jonction, unissant entre elles les voies principales.

Une partie de ces voies sont mesurées en milles; une autre en lieues gauloises. Mais il semble qu'en Suisse, et surtout du côté où la Suisse touche au Rhin, une autre mesure itinéraire intervienne aussi. Nous indiquerons sur quels faits se fonde cette conjecture. Le passage des milles aux lieues est, d'ailleurs, très-simple et très-bien justifié par la diversité des contrées où ces mesures s'appliquent tour à tour. Sous ce rapport aucun arbitraire ne règne, pas plus dans ce réseau que dans les autres.

Plusieurs tronçons du cinquième réseau ont été reconnus sur le terrain : ce qui ajoute une grande probabilité aux déterminations proposées (1).

(1) Voir les travaux et les cartes des principaux antiquaires de Suisse, et particulièrement celles de M. le professeur Keller, de Zurich.

VOIES CONDUISANT D'ITALIE EN GAULE.

E

Toutes les distances sont mesurées en milles.

De Nice a Arles, avec embranchement sur Riez et Saint-Remy.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Nicæa.*	m. p.			Nice.	
2. Varum Flumen.	Deest.		T. P.	Passage du Var.	
3. Antipolis.	X	10	T. P.	Antibes.	It. 297, X.
4. Ad Horrea.	XII	12	T. P.	La Napoule.	It. 297, XII.
5. Forum Julii.	XVII	17	T. P.	Fréjus.	It. 297, XVII*.
6. Forum Voconi.	XXIIII*	24	Plancus	près Châteauneuf.	
7. Matavonium.	XII	12	It. 298	Cabasse.	
8. Ad Turrem.	XVII	17	T. P.	Tourves.	
9. Tegulata.	XVI	16	T. P.	La Grande Peygère.?	It. 298, XVI.
10. Aquæ Sextiæ.	XVI	16	It. 298	Aix.	
11. Massilia.	XVIII	18	T. P.	Marseille.	It. 299, XVIII.
12. Calcaria.	XIIII	14	It. 299	Les Tours. ?	
13. Fossæ Marianæ.	XXXIII	33	T. P.	Foz.	
14. *Arelate.*	XXXIII	33	It. 299	Arles.	

a. Embranchement sur Riez.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Forum Voconi.*	m. p.			près Châteauneuf.	
2. Anteis.	XVIIII	19	T. P.	Lentier.	
3. *Reis Apollinaris.*	XXXII	32	T. P.	Riez.	

b. Embranchement sur Saint-Remy.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Aquæ Sextiæ.*	m. p.			Aix.	
2. Pisavis.	XVIII	18	T. P.	Les Recassiers. ?	
3. Tericiæ.	XVIII	18	T. P.	Aureille. ?	
4. *Glanum.*	XI	11	T. P.	Saint-Remy.	

(*E*) 4. Identifications différentes : *Auribeau*, Walckenaer.

5. It. 297, XVII, ms. P. Wesseling donne XVIII; var XVIIII, ms. R.

6. Identifications différentes : *Le Canet du Luc*, Walckenaer; *Vidauban*, Mannert.—XXIIII est la distance donnée par Plancus dans sa lettre à Cicéron et adoptée par Wesseling. C'est, en effet, la distance réelle. Cf. *Rev. archéol.*, nouvelle série, t. III, p. 113, l'article du commandant Rabou, qui a reconnu l'embranchement de la voie de Riez sur celle d'Aix. C'est à l'embranchement même qu'était *Forum Voconi.* T. P., XVII. It., 298, XII.

7. T. P., XXII pour XII, un X de trop.

8. It. 298, XIIII altération de XVII.

10. T. P., XLIIII pour XVI, altération bien difficile à comprendre.

12. T. P., XXX altération de XIIII?

13. It. 299, XXXIIII.

(*a*) 2. Identifications différentes : *Draguignan*, Walckenaer.

(*b*) 2. Identifications différentes : *Pelissane*, d'Anville.

4. A Glanum la voie se confond avec la voie de Briançon à Arles.

F

Voie de Turin a Arles, par Briançon.

Toutes les distances sont mesurées en milles.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Augusta Taurinorum.*	m. p.			Turin.	
2. Ocelum.	XX	20	A A[1 2 3]	Avigliana. ?	
3. Fines.	Deest.	3	T. P.	Saint-Ambroise. ?	A.A 4. a Taurinis, XXIII.
4. Segusio.	XVII	17	A. A[4].	Suze.	
5. Ad Martis.	XVI	16	It. 341	Oulx. ?	It. 357, XVI.
6. Cæsaone.	VIII	8	T. P.	Césanne.	A. A3. a Segusione, XXIIII = XVI + VIII.
7. Brigantio.	X	10	It. 556	Briançon.	It. 541, a Marte, XVIII=VIII+X.
8. Ramæ.	XVIII	18	It. 341	Ram.	It. 357, XVIII.
9. Eburodunum.	XVII	17	T. P.	Embrun.	A. A[1, 2, 3], XVII.
10. Caturigomagus.	XVI	16	It. 555	Chorges.	It. 357, XVI.

F) 2. **Identifications différentes :** *Usseaux*, d'ANVILLE. — Mais D'Anville ne connaissait pas les quatre vases des Aquæ Appollinares dont trois donnent XX de Turin à Ocelum. Le quatrième ne donne pas Ocelum. On peut donc être sûr qu'Ocelum était à XX lieues de Turin. Seulement la direction de la voie est incertaine; la Commission suppose pour diverses raisons, et entre autres à cause du débordement si fréquent de la Doria, que la voie n'allait pas en ligne droite mais suivait le pied des collines : l'ensemble des chiffres jusqu'à Suze est d'ailleurs plus satisfaisant de cette façon. L'examen comparatif des divers documents qui, pour la partie de la voie qui unit Turin et Suze, ne sont pas en nombre moindre que huit, prouve, en effet, qu'entre ces deux localités très-bien déterminées toutes deux, il y avait XXXX lieues gauloises. Or, ces XL lieues ne se retrouvent qu'en suivant jusqu'à Saint-Ambroise le pied des collines. Il est question d'Ocelum dans le livre 1er des Commentaires de César sur la guerre des Gaules. Cf. B. G. I. 10. Ab ocelo quod est Citerioris provinciæ extremum.

Fines. La place de ce Fines est en parfait accord avec la phrase des Commentaires citée plus haut (B. G. I. 10). Ocelum est bien ainsi la dernière ville d'Italie. La configuration du terrain explique parfaitement pourquoi la limite était à Saint-Ambroise C'est là, en effet, que la vallée se ferme, pour ainsi dire, par le rapprochement des deux flancs de la montagne T. P., à Taurinis XVIII (XVIII pour XXIII, chiffre réel). It. 341. XVIII également pour XXIII Le chiffre XXIII, donné par un des vases et transformé en XVIII sur deux autres documents, a paru indubitable à la Commission.

4. T. P., XXII, altération évidente de XVII, d'après l'ensemble de la voie. It. 341, ms. L, XXII même altération. Les autres mss. donnent XXXII et XXXIII. AA[2 3] : Ab Ocelo XX.

7. T, P., V altération de X.

8. Les vases 1, 2, 3 donnent également le chiffre vrai XVIII. T. P., XVIIII.

9. It. 357, également XVII. It. 342, XVIII.

10. T. P., VI, un X a été omis. It. 342, XVII AA[2, 3]. XVII, AA[1] XVIII.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
11. Ictodurum.	VI	6	T. P.	La Bâtie-Neuve. ?	
12. Vapincum.	VI	6	T. P.	Gap.	A.A 1, 2. 3, a Caturigomago, XII.
13. Alabonte.	XVIII	18	A A$^{1\,2\,3}$	Le Monestier d'Alamont	It. 342, XVIII.
14. Segustero.	XVI	16	A A$^{1\,2\,3}$	Sisteron.	T. P., XVI.
15. Alaunium.	XXIIII	24	It. 343	Not.-Dame des Anges.	It. 388, XXIIII.
16. Catuia a.	XVI	16	T. P.	Les Roquettes. ?	A. A^1, ^{2}, ^{3}, XVI.
17. Apta Julia.	XII	12	T. P.	Apt.	A. A^1, ^{2}, ^{3}, XII.
18. Fines.	X	10	T. P.	N. D. des Lumières. ?	A. A^1, ^{2}, ^{3}, X.
19. Cabellio.	XII	12	T. P.	Cavaillon.	A. A^2, ^{3}, XII.
20. Glanum.	XII	12	T. P.	Saint-Remy.	A. A^1, ^{2}, ^{3}, XII.
21. Ernaginum.	VIII	8	T. P.	Saint-Gabriel.	
22. *Arelate.*	VIII	8	A. A^2.	Arles.	It. 553, VIII.

G

Voie de Turin a Lyon, par Briançon.

Toutes les distances sont mesurées en milles.

De Turin à Gap, comme la voie d'Arles. Voir F de 1 à 12.

12. *Vapincum.*	m. p.			Gap.	
13. Mons Seleucus.	XXIIII*	24	It. 357	La Bâtie-Mont-Saléon. ?	
14. Lucus.	XXVI	26	It. 357	Luc.	

De Valence à Lyon, voir la voie C.

11. Identifications différentes : *Avançon*, D'Anville. *La Bastide vieille*, Walckenaer.—Probablement Ibliodurum, passage de la *Laue* à la Bâtie neuve.
12. It. 342, a Caturigomago également XII. It. 357, *id.* XII. It. 555, a Caturigibus Vapincum XII. Unanimité dans les documents.
13. La Table de Peutinger porte le mot Alarante, au lieu d'Alabonte, deux fois de suite avec le chiffre XVIII la première fois, le chiffre XVI la seconde. La Commission voit là deux tracés différents de la voie, dont l'un est un peu plus court que l'autre. La configuration du terrain se prête à ce double tracé.
14. It. 388, également XVI.
15. Identifications différentes : *L'Hospitalet*, D'Anville ; *Montlaur*, Walckenaer. — Notre-Dame des Anges est près d'un lieu dit *Alaun*, Dr Long : c'est ce qui a déterminé la Commission. Ce lieu est d'ailleurs sur la voie antique.
16. Identifications différentes : *Oppedette*, D'Anville.
17. It. 388, ab Alaunio XXVII.
18. Identifications différentes : *Merindol*, D'Anville. — *Confluent de la Limergue et du Caluvon*, Walckenaer.
19. It. 388, ab Apta Julia, XXII = X + XII.
21. It. 344, XII.
22. T. P., VI. It., 388 à Cavellione XXX.

G) 13. XXIIII, chiffre du ms. P. Wesseling donne XXIII, ms. D. F. J. L. N., var. XII, ms. O. Q. V. XIII, ms. R. XXXIII, ms. A. C. G. M. T. V.

14. L'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem 554, place deux stations, Vologates et Cambonum, entre Mons, Seleucus et Lucus ; sic : Mansio Monte Seleuci—Mutatio Cambono, VIII ; inde ascenditur Gaura Mons, Mutatio Vologatæ, VIII ; Mansio Luco, VIIII. = XXV au lieu de XXVI. La Commission place Cambonum à Le Villard la Baume et Vologatæ à Baurières. Le Mons Gaura est probablement le col de Chauranne

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
	m. p.				
15. Dea.	XII	12	It. 357	Die.	It. 554, XII.
16. Darentiaca.	XVI	16	It. 554	Saillans. ?	
17. Augusta.	XII	7	It. 554	Aouste.	
18. Cerebelliaca.	X	10	It. 554	Montoison. ?	It. 357, ab Augusta, XXII
19. *Valentia.*	XII	12	It. 554	Valence.	

G'

De Turin a Lyon, par Grenoble.

Toutes les distances sont mesurées en milles.

Jusqu'à Briançon comme F et G. Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7.

7. *Brigantio.*	m. p.			Saint-Bonnet. ?	
8. Stabatione.	VIIII	9	T. P.	Corps. ?	
9. Durotincum.	XII	12	T. P.	La Mure. ?	
10. Mellosectum.	X	10	T. P.	Petichel. ?	
11. Catorissium.	V	5	T. P.	Vizille. ?	
12. Cularo.	XII	12	T. P.	Grenoble.	
13. Morginnum.	XIIII	14	T. P.	Moirans.	
14. Turecionum.	XIIII	22	T. P.	Ornacieux. ?	
15. Vienna.	XV	20	T. P.	Vienne.	
16. *Lugdunum.*	XVI	16	T. P.	Lyon.	

15. T. P. également XII.
16. Identifications différentes : *Samarans* (rive gauche de la Drôme), Walckenaer. — Une borne milliaire trouvée à Saillans porte (M P XVI), distance de Darentiaca à Dea. Voir : Long, Mémoire sur les Voconces. Cette distance est exacte en suivant la rive droite de la Drôme.
17. T. P., à Dea, XIII. It. 357, à Dea, XXIII. Le XIII de la Table est évidemment pour XXIII. Le copiste a omis un X. XII altération de VII : XVI + VII = XXIII.
18. Identifications différentes : *Chabeuil,* D'Anville; *Chaberles,* Walckenaer.
19. T. P., ab Augusta, également XXII.

(G') 8. Indentifications différentes : *Le Monestier* (H. Alpes), D'Anville; *Les Fontenils*, Walckenaer. — Les chiffres donnés par la Table, de Briançon à Grenoble, sont insuffisants, quelque direction que l'on prenne. Comment les modifier? D'un autre côté, aucun point entre ces deux localités n'est connu d'une manière certaine; on ne sait même pas si la voie suivait la Romanche ou Le Drac. La Commission préfère la route du Drac, qui est plus facile et qui a l'avantage de se raccorder mieux avec la voie directe de Luc, voie sur laquelle la voie dont nous nous occupons semble s'embrancher, d'après le figuré de la Table. L'embranchement des deux voies aurait eu lieu à Saint-Bonnet. C'est à partir de Saint-Bonnet qu'il faudrait commencer à compter les distances vers Grenoble; à partir de ce point, par la voie du Drac, les distances sont en effet exactes.

9. Identifications différentes : *Villard d'Arenne*, D'Anville.
10. Identifications différentes : *Misoen* (Isère), D'Anville; *Bourg d'Oisans*, Walckenaer.
11. Identifications différentes : *Bourg d'Oisans*, D'Anville; *Col d'Ornon*, Walckenaer; *Saint-Pierre de Mézage*, Lapie.
14. XIIII altération de XXII.
15. XV altération de XX.



Voie de Milan a Lyon,

par le Grand-Saint-Bernard et Chambéry, avec embranchements sur Genève et Lausanne.

(*Les distances sont mesurées en milles.*)

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
1. *Vercellæ.*	m. p.			Verceil.	
2. Eporedia.	XXXIII	33	T. P.	Ivrée.	It. 345, XXXIII.
3. Vitricium.	XXI	21	T. P.	Verre.	It. 345, XXI.
4. Augusta Prætoria.	XXV	25	It. 345	Aoste.	
5. Arebrigium.	XXV	12	T. P.	Vedun. ?	It. 345, XXV.
6. Ariolica.	XVI	16	T. P.	La Thuile. ?	
7. In Alpe Graia.	VI	6	T. P.	Le Petit-St-Bernard.	
8. Bergintrum.	XII	12	T. P.	Bourg St-Maurice. ?	
9. Axima.	VIIII	9	T. P.	Aixme.	
10. Darantasia.	X	10	T. P.	Moutiers.	
11. Obilinnum.	XIII	13	T. P.	La Bâtie. ?	It. 346, XIII.
12. Ad Publicanos	III	3	T. P.	près Albertville.	It. 346, III.
13. Mantala.	XVI	16	T. P.	St-Pierre d'Albigny. ?	It. 346, XVI.
14. Lemincum.	XVI	16	T. P.	Chambéry.	It. 346, XVI.
15. Lavisco.	XIIII	14	T. P.	Les Echelles. ?	It. 346, XIIII.
16. Augustum.	XIIII	15	T. P.	Aoste.	It. 346, XIIII.
17. Bergusium.	XVI	17	T. P.	Bourgoin.	It. 346, XVI.
18. Vienna.	XXI	21	T. P.	Vienne.	
19. *Lugdunum.*	XVI	16	T. P.	Lyon.	

a. Embranchement sur Lausanne.

1. *Augusta Prætoria.*	m. p.			Aoste.	
2. Summus Penninus.	XXV	15	It. 351	Grand-Saint-Bernard.	
3. Octodurus.	XXV	25	T. P.	Martigny.	It. 351, XXV
4. Tarnaiæ.	XII	12	T. P.	Massonger. ?	It. 351, XII.
5. Pennelocus.	XIII	13	T. P.	Villeneuve.	It. 351, XIII.
6. Vivisco.	VIIII	9	T. P.	Vevey.	It. 352, VIIII
7. *Lacus Lausonnius.*	XIIII	14	T. P.	Port de Lausanne.	

(*H*) 4. T. P., XXVIII. XXV est déjà un peu fort, mais il faut penser que nous sommes en plein pays de montagnes.

5. Identifications différentes : *Morgex*, Mannert; *Villaret*, Lapie. — Vedun, ou plutôt le passage du torrent près Vedun.

8. Identifications différentes : *Centron*, Walckenaer. — It. 345, ab Arebrigio Bergintrum, XXIIII, probablement pour XXXIIII.

10. It. 346, a Bergintro, XVIII.

11. Identifications différentes : près *Aigue-Blanche*, Reichard.

15. Identifications différentes : *Novalaise*, d'Anville; *Lannen*, Walckenaer.

16. Aoste, près Pont de Beauvoisin (Isère).

18. It. 346, XX.

(*a*) 2. XXV pour XV ? — La Table donne la voie autrement et avec un développement tout à fait invraisemblable, *sic :* Augusta-Prætoria—Eudracinum, XXV, in Summo Pennino, XIII. Comment trouver XXXVIII milles entre Aoste et le Grand-Saint-Bernard ? Il est probable qu'il y a là deux erreurs de chiffres. XXV peut être la répétition du chiffre placé au-dessous dans la Table entre Augusta et Arebrigium. XIII peut être pour VIII. Il est impossible toutefois, avec ces seules données, de fixer la position d'Eudracinum.

b. EMBRANCHEMENT SUR GENÈVE.

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell.	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents
1. *Darantasia.*	m. p.			Moutiers.	
2. Casuaria.	XXIIII	24	It. 347	Ugine. ?	
3. Bautæ.	XVII	22	It. 347	Annecy.	
4. *Genava.*	XXV	25	It. 347	Genève.	

VOIES DE SUISSE.

K

DE LAUSANNE A AUGST.

(Les distances sont mesurées partie en milles, partie en lieues gauloises)

1. *Lacus Lausonnius.*	m. p.			Port de Lausanne.	
2. Abiolica.	XVI	21	T. P.	Lignerolles. ?	
3. Eburodunum.	VI	6	T. P.	Yverdun.	
4. Aventicum.	Leugæ. XVII	17	T. P.	Avenches.	
5. Petinesca.	XIIII	14	T. P.	Lyss. ?	It. 353, XIIII*.
6. Salodurum.	X	10	T. P.	Soleure.	It. 353, X.
7. *Augusta Rauracorum.*	XXII	22	T. P.	Augst.	It. 353, XXII.

K'

VOIE D'AUGST A BREGENS ET DE BREGENS A COIRE.

(Les distances sont mesurées en lieues gauloises.)

1. *Augusta Rauracorum.*	Leugæ.			Augst.	
2. Vindonissa.	XXII	22	T. P.	Vindisch.	
3. Vitodurus.	XXIIII	19	It. 251	Winterthur.	

(*b*) 2. Identifications différentes : *Setenex*, WALCKENAER.
3. XVII altération de XXII. ?

(*K*) 2. Identifications différentes : *Auberson*, WALCKENAER. — La Commission est convaincue qu'Abiolica est l'Ariorica de l'itinéraire (Voir le quatrième réseau, D, 11). Comment supposer, toutefois, que pour aller de Lausanne à Yverdun on remontât jusqu'à Pontarlier? Un pareil détour est inacceptable. La Commission suppose donc que le chiffre placé entre *Lacum Losonne* et *Abiolica* sur la Table, ainsi que le chiffre VI placé entre *Abiolica* et *Eburodunum*, se rapportent à un point de la voie de Lausanne à Pontarlier, point qui, situé à six milles d'Yverdun, représente l'embranchement de la voie venant d'Yverdun sur celle de Pontarlier. XVI alors serait une altération de XXI. Les chiffres ainsi sont exacts, la direction de la voie très-naturelle et le figuré de la Table très-satisfaisant, soit que l'on suppose un nom de station oublié, soit que l'on admette que l'embranchement portât le nom d'*Abiolica* comme la station voisine. Le point d'embranchement dont nous parlons se trouve ainsi situé à *Lignerolles*. — Les distances sont mesurées en milles jusqu'à Yverdun. A partir d'Yverdun elles sont comptées en lieues.
5. Identifications différentes : *Biel*, REICHARD; *Buren*, LAPIE. — XIIII est le chiffre du ms. D rétabli par la Commission. Wesseling donne XIII.

(*K'*) 3. XXIIII, altération de XVIIII. ?

STATIONS.	CHIFFRES des docum.	Dist. réell	DÉSIGN. des docum.	IDENTIFICATION.	CONCORDANCE des documents.
	Leugæ.				
4. Ad Fines.	X	10	It. 251	Pfyn.	
5. Arbor Felix.	XX	20	It. 251	Arbon.	
6. Brigantia.	XX	15	It. 251	Bregens. ?	
7. Clunia.	XVII	13	T. P.	Altenstadt.	
8. Magia.	XVII	14	T. P.	Merenfeld. ?	
9. *Curia.*	XVI	8	T. P.	Coire.	

a. VOIE DE JONCTION DE VEVEY A AVENCHES.

(*Les distances sont mesurées partie en milles, partie en lieues.*)

1. *Vivisco.*	m. p.			Vevey.	
2. Bromago.	VIIII	10	It. 352	Promasens.	T. P., VIIII.
3. Minnodunum.	VI	6	It. 352	Moudon.	T. P., VI.
	Leugæ.				
4. *Aventicum.*	XIIII	14	It. 352	Avenches.	

5. T. P., XXI.
6. T. P., X. XX altération de XV. ?
7. A partir de Bregens il est impossible de faire concorder les distances. Elles ne sont justes ni en milles, ni en lieues. Serait-ce que nous touchons à la Germanie et que la mesure itinéraire serait changée? La Commission constate le fait sans avoir la prétention de l'expliquer. Il n'est peut-être pas inutile, toutefois, de rappeler qu'aux embouchures du Rhin sur la frontière de Germanie nous avons éprouvé le même embarras.
4. T. P., XVII altération de XIIII ? La limite de la province romaine aurait ainsi été placée à Moudon.

RÉFLEXIONS

On voit que l'ensemble des voies qui composent ce que nous appelons le cinquième réseau, comprend quatre-vingt-six stations, sur lesquelles cinquante-six déterminations paraissent certaines; trente restent douteuses.

Le nombre des distances entre points certains est, dans ce réseau, relativement considérable, et la proportion des distances données exactement très-grande, si l'on considère, surtout, que les distances inexactes appartiennent en majorité au sud-est de la Suisse, dont il est possible que nous ne connaissions pas bien la mesure itinéraire, et que celles qui n'appartiennent pas à cette zone se ramènent, pour la plupart, facilement à l'exactitude.

Sur quarante distances entre points connus, les seuls chiffres inexacts sont, en effet, les suivants :

STATIONS.	CHIFFRES des manuscr.	Dist. réell.	RECTIFICATIONS.
Vindonissa.			
1. Vitodurus.	XXIIII	19	XVIIII (V changé en X).
Augusta Prætoria.			
2. Summus Penninus.	XXV	15	XV (un X ajouté).
Ariolica.			
3. Eburodunum.	VI	26	Une station oubliée. ?
Vivisco.			
4. Bromago.	VIIII	10	?
Brigantia.			
5. Clunia.	XVII	13	? Contrée où les chiffres paraissent tous altérés.
6. Magia.	XVIII	14	?
7. Curia.	XVI	8	?

Les points à étudier sont, outre la voie de *Brigantia* à *Clunia*, dont la direction ne peut être douteuse et où l'emplacement des stations est à peu près certain, mais dont les chiffres ont besoin d'être expliqués, le tronçon d'*Augusta Prætoria* (Aoste) à Octodurus

(Martigny) sur lequel doit se trouver la station *Eudracinum*, jusqu'ici complétement inconnue et entourée de chiffres impossibles; plus, la voie de Brigantio à Cularo tout entière, pour laquelle et direction générale, et stations, et développement, tout est incertitude.

On a pu remarquer que le passage des milles en lieues est assez nettement indiqué, et que les stations où ce changement a lieu se trouvent échelonnées d'une façon très-rationnelle à Filum Musiacum (voir le quatrième réseau), à Eburodunum et à Minnodunum. Il est probable qu'à une certaine époque c'étaient par ces points que passaient les limites de la province romaine. Tous ces points devraient donc être en même temps des *Fines*. Nous reviendrons sur cette question dans une dissertation spéciale sur les *Fines* de la Gaule.

ERRATA :

Page 4. — *a* 2. 4° colonne, au lieu de Saint-Florentin *lisez* Avrolles. (*L'enquête annoncée dans la note relative à Saint-Florentin a eu lieu et a été à tous égards favorable à l'opinion qui soutenait Avrolles.*)

Pag. 6. — Notes (*a''*) 6° lig., au lieu de XVIIII *lisez* XVIII.

Pag. 23. — Notes (II) 8, au lieu de Wesseling donne *lisez* La Table de Peutinger et Wesseling donnent.

Pag. 31. — *a* 3. 3° col., au lieu de 897 *lisez* 397.

Pag. 44. — Notes, lig. 19, au lieu de V *lisez* IV.

Pag. 47. — Notes, lig. 21, *après* altération de XV *lisez* It. 376, XVI.

Paris. — Imprimerie Pillet fils aîné, rue des Grands-Augustins, 5.

